Le prestige de la Papauté a rarement été plus grand en France et rarement plus générale l'admiration pour le Souverain Pontife.
FR. CHARLES-ROUX.

La Survivance

L'Eglise s'attache d'autant plus à la vérité qu'elle souffre plus pour elle.
SAINT GREGOIRE

Vol. XI — EDMONTON, ALBERTA — LE 12 AVRIL, 1939 — No 26

Notre sort est entre nos mains

Nos motifs d'espérer.—La tâche qu'il reste à accomplir.—Il faut savoir regarder loin.

Ce n'est pas d'hier que notre peuple a dû lutter pour la conservation de sa foi et de ses traditions. Lutte contre les vainqueurs anglais de 1760; lutte pour la liberté constitutionnelle; lutte pour la reconnaissance de nos droits religieux, nationaux, politiques: rappeler les grandes batailles, livrées par tout le pays, autour de la question scolaire et de la question du français, c'est évoquer deux siècles de notre histoire. En dépit de certaines blessures reçues, l'on peut dire que nous sommes sortis victorieux.

Aujourd'hui encore notre peuple manifeste une énergique vitalité. Il est et il entend demeurer l'une des deux grandes races constituantes de ce pays. Aujourd'hui encore l'on trouve, même dans un milieu aussi peu favorable que le nôtre, une volonté ferme de survivre. Nous en avons chaque jour des signes manifestes.

Tout dernièrement, par exemple, le secrétaire de notre Association montrait comment au cours de 1938 l'A.C.F.A. avait pris part à 22 activités nationales.

Notons particulièrement la merveilleuse organisation des bibliothèques scolaires françaises, idée lancée par les enfants de l'école Legal, au Congrès de 1933. Grâce à de généreux dévouements, le mouvement progresse chaque jour davantage.

Nous devons aussi souligner le Concours de Français qui, chaque année, vient mettre l'émulation parmi notre population écolière, et constitue l'un des meilleurs moyens de favoriser la cause française en Alberta. Car, après tout, les petits écoliers et les petites écolières d'aujourd'hui formeront la génération de demain; et c'est sur leurs épaules que, dans quelques années, reposera l'avenir de l'Alberta.

La vitalité française se manifeste de bien d'autres façons encore. Un exemple entre cent: sous l'impulsion de M. le curé J.-A. Normandeau, de Joussard, et du R. P. Vallières, O.M.I., un groupe de Canadiens français du district de la Rivière-la-Paix se sont organisés en vue d'avoir, chaque samedi, de 3 h. 30 à 4 h., au poste radiophonique de Grande-Prairie, un programme exclusivement français: annonces, chansons, lectures de poèmes et d'histoires, nouvelles locales.

* * *

Tout cet ensemble d'activités françaises est bien de nature, ce nous semble, à nous faire espérer pour l'avenir. Mais nous ne devons point nous arrêter à mi-chemin. La tâche qu'il nous reste à accomplir est considérable.

A ce propos, bien typiques sont les réflexions qui se firent à une récente réunion des Canadiens français de Legal. Depuis que les Grandes Unités Scolaires enlèvent aux commissaires l'administration financière, on demande à chaque enfant de fournir dix sous pour le Concours de Français. "Si les parents ne veulent pas faire cela, disait l'un des assistants, ils ne sont pas patriotes."

A quelqu'un qui exprime la crainte que cette contribution ne soit trop lourde, un autre répond: "Nous sommes habitués à compter avec cela pour n'importe quelle dépense." Et il parle en connaissance de cause, car il est père de onze enfants.

En résumé, dit-on, "le soin de trouver de l'argent pour le Concours de Français va rester aux Canadiens français." "Que tous se donnent la main et qu'ils fournissent leur part, même s'ils n'ont pas d'enfants à l'école."

Voilà qui est parler bon sens. Et nul doute qu'à travers toute la province, les Canadiens français feront leur devoir. Ils pourront aussi, nous l'espérons, être aidés par leurs frères plus fortunés des autres provinces. Bon nombre de l'extérieur, en effet, tiennent, chaque année, à aider la cause française de l'Alberta, qui, après tout, est la **"cause française" tout court.**

Mais là ne doit pas s'arrêter notre activité. Verser son obole est bien, donner de soi-même est mieux.

* * *

Nous inspirant du programme d'éducation nationale de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan, nous pouvons, nous **devons** déployer nos activités sur une haute échelle.

Famille. — Parler français dans la famille. C'est peut-être le point le plus important de notre éducation nationale. Les premières impressions du foyer demeureront toute la vie. Et les parents manqueraient gravement vis-à-vis de leurs enfants si, sous le fallacieux prétexte qu'il faut préparer l'enfant pour son milieu, ils allaient le gaver d'anglais au détriment de sa formation. Car il est certain que l'éducation qu'il recevra plus tard à l'école sera amplement suffisante à pourvoir l'enfant pour l'avenir. Au foyer, les parents se doivent de donner à leurs enfants la formation qui sera plus tard leur sauvegarde. Disons plus: c'est cette formation même qui fera leur supériorité. Car dans un pays de plus en plus bilingue, celui-là sera supérieur qui aura reçu au foyer une bonne formation française, qu'il ne pourra recevoir ailleurs aussi parfaitement.

Cette atmosphère française les parents s'efforceront de la créer au foyer par tous les moyens possibles: l'ameublement, images, cadres, calendriers; le journal français; les chansons canadiennes; la célébration des fêtes canadiennes, toutes les coutumes issues de la vieille province de Québec.

Ecole. — Choix des maîtres et des maîtresse imbus de leurs responsabilités; former la mentalité française des élèves; surveiller l'enseignement de l'Histoire du Canada; promouvoir les bibliothèques françaises; favoriser les Concours de français; organiser des séances françaises, chants, pièces, récitations, etc.

Paroisse. — Tenir au groupement de toutes nos forces; favoriser les nôtres en toutes occasions possibles; organiser des cercles d'études, des séances françaises; célébrer les fêtes canadiennes-françaises.

Comme on le voit, il y a là un vaste champ d'action. Et un cercle d'association qui veut travailler peut encore trouver davantage matière à déployer ses activités.

* * *

Pour nous encourager à persister dans ce travail de survivance, regardons le but à atteindre, jetons un regard vers l'avenir.

Nous avons reçu de nos ancêtres un héritage que plusieurs nous envient: notre civilisation française. Elle nous est venue de la France, la terre qui a produit des héros comme Jeanne d'Arc, des génies comme Bossuet, des saints comme Thérèse de Lisieux. Cette civilisation, elle s'est implantée depuis trois siècles en notre pays; elle nous a été officiellement et légalement reconnue par le pacte de 1867; et nous la réclamons en outre comme l'un de nos droits les plus sacrés et l'une des sauvegardes de notre avenir.

Si aujourd'hui nous n'avons pas l'énergie de demeurer nous-mêmes et de conserver ce dépôt sacré, il est à craindre que demain nous n'aurons pas non plus le courage de garder le dépôt encore plus sacré de la foi.

Nous avons donc notre sort entre nos mains; c'est à nous qu'il appartient de forger notre avenir.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Amitiés anglo-françaises



Photographie prise au gala donné à Londres par le Souverain d'Angleterre, en l'honneur du Président de la France. Première rangée, de gauche à droite: la duchesse et le duc de Gloucester, la Reine Marie, le président Lebrun, la Reine Elizabeth, le Roi George VI, Madame Lebrun, le duc et la duchesse de Kent.

Observatoire

Nous annoncions, la semaine dernière, la nouvelle que Son Eminence la Cardinal Villeneuve représentera le Souverain Pontife, aux fêtes de Jeanne d'Arc, à Domrémy, en juin prochain.

Cette décision a une très haute portée à plusieurs égards.

Elle marque d'abord la particulière estime de S. S. Pie XII pour la France.

Le Pape aime la France. Alors qu'il était secrétaire d'Etat, le Cardinal Pacelli prononça à Lourdes, à Lisieux et à Paris, des discours dignes d'un Bossuet. Sa voix chaude avait conquis le coeur des Français; sa pensée vigoureuse avait ravi leur esprit.

En se faisant représenter personnellement aux fêtes de Domrémy, S. S. Pie XII manifeste une fois de plus ses sentiments envers la fille aînée de l'Eglise.

Cette légation sera comme un chaînon—Rome, France, Canada,—qui fera ressortir l'union des esprits et des coeurs qui au sein de la grande famille chrétienne, doit de façon particulière nous rattacher à nos cousins d'outre-mer.

Il fut un temps où nous avons eu la même histoire, les mêmes héros, les mêmes victoires et les mêmes deuils.

Aujourd'hui encore, bien que séparés par le destin depuis près de deux siècles, nous poursuivons en terre d'Amérique le grand oeuvre de la civilisation française.

Les fêtes de Domrémy permettront donc à la France et au Canada de célébrer dans un cadre bien caractéristique, un idéal commun.

Enfin l'honneur qui échoit au plus digne d'entre nous, rejaillit sur l'Eglise canadienne, sur le Canada, sur le nom canadien-français.

"Sans doute, c'est comme catholiques que nous devons particulièrement nous réjouir. Mais nous ne pouvons tout de même pas ignorer que l'exercice de la fonction la plus haute, après la papauté elle-même, par un des nôtres, et sur un autre continent, sera, pour le Canada français, la meilleure publicité qui nous ait jamais été faite en France, voire même dans le monde entier.

"Certes, les plus cultivés de nos cousins d'outre-mer savent que nous ne sommes pas des sauvages, que nous sommes restés français; mais, combien les autres nous ignorent et croient naturellement que nous vivons parmi les gens emplumés, que nous parlons un patois plus ou moins compréhensible.

"Or, aux prochaines fêtes de Jeanne d'Arc, tous les Français auront les yeux sur le Légat de Pie XII. Toutes les oreilles françaises seront tendues pour entendre le représentant de Sa Sainteté. Alors, nos cousins de France les moins instruits comme les plus savants, tous nos cousins constateront que le verbe français n'a rien perdu de sa puissance en déferlant sur les rives de la Nouvelle-France.

"Et quand on saura que cet orateur, ce Prince de l'Eglise, ce représentant du Pape est issu d'une modeste famille ouvrière de Montréal, on appréciera davantage les mérites personnels de notre bien-aimé Pasteur et on saura enfin ce qu'est la race française en Amérique."

Le drapeau canadien

Il y a quelque temps, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, déclarait que le Canada ne serait pas une nation réellement indépendante tant qu'elle ne pourrait pas arborer un drapeau national. Son opinion est partagée par les jouranux canadiens français et par plusieurs quotidiens anglo-canadiens.

London Free Press

Ainsi le London Free Press fait-il remarquer que le Canada est "la seule nation au monde qui ne possède ni n'arbore de drapeau national distinctif."

Dautres journaux de langue anglaise sont du même avis.

Citizen

Une opinion sensée a été donnée par le Citizen d'Ottawa: "La question de savoir si nous devrons conserver l'Union Jack comme drapeau national ou avoir un drapeau distinctif n'a rien à voir à notre allégeance britannique ni à notre loyauté envers l'Empire. Actuellement c'est une question pratique au sujet de laquelle il ne faut songer qu'à ce qui convient le mieux ou est le plus sensé.

"Discuter cette question en se basant sur des sentiments de haut patriotisme ou sur le manque de sentiment, en se servant des mots sonores tels que "L'Union Jack nous suffit," c'est tout simplement enfantin. Que l'Union Jack soit assez bon pour nous ou qu'il ne le soit pas, cela n'entre pas du tout dans la question."

Qu'à l'occasion de la visite de ses souverains, le Canada n'ait pas un drapeau national, un drapeau qui le distingue des autres nations, c'est inouï et inconcevable. Le roi et la reine seront les premiers à constater cette lacune et à la déplorer.

Le Droit (C. G.)

New-York.—Des détectives ont arrêté trois hommes qui auraient distribué de la fausse monnaie pour un montant de $1,000,000 au cours de l'an dernier, dans la ville de New-York et les alentours. La police a saisi $80,000 de faux papier monnaie.

UN NOUVEAU MESSAGE DU SOUVERAIN PONTIFE

Le respect de la parole d'honneur

Sa Sainteté le Pape Pie XII a émis son premier message de Pâques dimanche dernier, alors qu'il fit un éloquent plaidoyer en faveur "de la paix dans la justice et la charité."

Ses paroles suggestives, prononcées en un latin classique, après la grand'messe de Pâques, célébrée dans la Basilique de S. Pierre, invitèrent les peuples à éloigner de l'humanité les tristes échos de guerre qui tentent de faire évanouir tout espoir d'une paix prochaine.

Le Saint Père a rappelé à un monde, dominé par la crainte d'une guerre imminente, "les droits sacrés de l'humanité, de la liberté et de la dignité". Il a également rappelé qu'un des moyens d'assurer la paix consiste dans la distribution équitable des biens de ce monde.

Il a exhorté le monde à combattre le chômage, à effacer le contraste profond qui existe entre le luxe des uns et la pauvreté des autres, à arrêter les progrès de certaines théories destructives.

Il a invité les nations à cultiver la paix intérieure et à cultiver le respect de toute autorité légitime.

Il a demandé d'ajouter à la justice stricte beaucoup de charité dans la recherche de solutions raisonnables, mme dans les controverses les plus chaudes.

"Comment pourrions-nous obtenir la paix, s'écria le Pape, si, par malheur, même entre nations, les paroles d'honneur et les pactes perdaient la sécurité et la valeur qui y sont attachées et qui constituent les bases indispensables de toute confiance réciproque. Il est évident que sans cette sécurité, le désarmement, tant matériel que moral, devient, malgré qu'il soit universellement désiré, absolument irréalisable."

Après la messe papale, le Saint-Père s'est présenté sur le balcon de la place Saint-Pierre et la foule qui y était massée, l'acclama chaleureusement, puis reçut dans un profond recueillement, la Bénédiction pontificale.

Autour du monde

ROME.—Les fascistes disent que leur flotte italienne pourrait bombarder tout endroit de la Méditerranée jusqu'à l'Océan indien et "jusqu'à Londres."

L'Italie compte 18,000 pilotes militaires entraînés, une augmentation de 8,000 en deux ans.

GENEVE.—M. Joseph A.-C. Avenol, secrétaire général de la Société des Nations, partira pour le Canada le 15 avril, en visite officielle. Il se rendra aussi à Washington et à New-York.

MOSCOU.—Les autorités gouvernementales ont annoncé un projet pour entraîner 100,000 jeunes filles à conduire des tracteurs dans les fermes afin de remplacer les hommes en temps de guerre.

RIMOUSKI.—M. Albert Gagnon, un bûcheron des Hauteurs, a eu la surprise de sa vie, ces jours derniers, en travaillant dans le bois, lorsqu'il fit la découverte d'une ourse et de ses trois oursons. Les animaux dormaient leur sommeil hivernal dans un tunnel sous le tronc d'un arbre, lorsqu'ils furent découverts par le travailleur. Ce dernier ne perdit pas un moment et il assomma les trois dormeurs.

Les frontières se rapprochent

Les journaux nous ont rapporté ces derniers temps la merveilleuse traversée transatlantique accomplie par le "Clipper."

Pareillement chez-nous, nous avons eu ce qu'on pourrait appeler un autre exploit: la traversée du Canada en dix-sept heures, grâce à l'établissement d'une nouvelle ligne de transport par avion.

Dans notre siècle de progrès, ces innovations, et les améliorations futures qu'elles laissent entrevoir, modifient et modifieront davantage les relations internationales, tout aussi bien que les relations à l'intérieur d'un pays vaste comme le nôtre.

Cela voudra dire plus de fraternité, ou peut-être plus de . . rivalité.

Espérons que les hommes mettront leur science au service de la première.

Réponses chrétiennes aux problèmes sociaux

S. Em. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, apporte aux questions sociales des études nouvelles sous la forme d'un livre **Problèmes sociaux. Réponses chrétiennes.** Il en souligne d'abord l'importance, puis il déclare que la question sociale a fini par résumer beaucoup d'autres questions puisque sa solution est basée sur la solution des problèmes comme le machinisme, le féminisme, le capitalisme et même la fréquentation scolaire. De plus aucun aspect de la vie moderne qui ne se rattache à elle. C'est ainsi que l'Eglise, gardienne de la morale et du droit, éducatrice des peuples et des individus, a pris une place éminente dans l'évolution du problème social qui est ainsi devenu en réalité "le problème de la reconstruction de la cité."

Les églises protestantes et l'élection de Pie XII

La profonde sympathie que les Eglises protestantes ont témoignée à la mort de Pie XI et le vif intérêt qu'elles ont manifesté à l'élection de Pie XII est un fait remarquable qui doit nous réjouir et qui est tout à leur honneur.

Déjà nous avons rapporté certains témoignages que les autorités protestantes d'Edmonton ont rendus à la papauté en ces circonstances. A travers leurs paroles de sincère fraternité chrétienne, il est facile de reconnaître que les yeux se tournent vers la chaire de saint Pierre et que bien des âmes se rapprochent de la vérité à mesure que tombent les préjugés.

Ces témoignages se trouvent encore renforcis par ce qu'ont dit ou ce qu'ont écrit les dignitaires des églises protestantes d'Europe.

Sa Grâce, William Ebor, archevêque anglican d'York, écrivait, le 1er mars, dans un communiqué adressé à son diocèse:

"Aujourd'hui le Conclave se réunit à Rome pour l'élection d'un nouveau Pape. Je désire demander à tous les chrétiens de mon propre diocèse de joindre leurs prières à celles qui s'élèveront de toutes les parties du monde pour que Dieu veuille bien guider le choix qui doit être fait, en sorte qu'il soit pour sa gloire, pour la paix du monde et pour l'unité de l'Eglise.

"L'élection est de souverain intérêt pour nos frères chrétiens qui sont membres de l'Eglise catholique romaine, et nous pouvons faire quelque chose pour leur montrer à la fois notre fraternité et notre unité dans notre allégeance au Christ, quelque chose aussi pour renforcer cette unité puisque nous joindrons nos prières aux leurs. D'ailleurs l'élection est à peine moins importante pour le monde chrétien tout entier, car l'influence du Pape doit être d'un principal facteur dans la détermination de l'attitude du monde chrétien comme formant un tout en face des problèmes de notre génération."

Dans le bulletin du diocèse de Bradfort, une lettre de l'évêque anglican disait:

"La mort du Pape est un événement qui concerne toute la chrétienté. R.I.P. Le nom de son successeur peut être annoncé avant que paraisse cette lettre. S'il en est ainsi, je suggère que nous pourrions tous prier pour que le Saint-Esprit veuille bien le diriger sous le poids très lourd de la charge qu'il assume, et en face des très graves problèmes qui se posent à l'Eglise romaine dans plusieurs parties du monde."

Un pasteur luthérien, de la Suède, exprimait, de son côté, ce beau témoignage de fraternité chrétienne:

"Avec mes paroissiens réunis chaque soir pour les Complies, nous avons prié afin que le St-Esprit veuille bien guider le choix du nouveau Pape...."

C'est également un luthérien qui écrit ceci dans un des principaux journaux de Stokholm:

"Les vieux temps de bataille et de controverses sont passés. En Suède nous ne pouvons plus dire que le Pape ne nous intéresse pas. Nous devons maintenant nous intéresser à l'élection du Pape nouveau parce que, si l'Eglise catholique romaine devenait en danger, la chrétienté entière, en chacune de ses confessions, serait aussi en danger."

Le vendredi, 3 mars, mourait en Suisse un pasteur protestant calviniste.

Peu avant la fin, il s'était adressé à l'infirmière: "Je pense que vous êtes catholique, puisque vous êtes Française. Eh bien! vous pourrez dire qu'un petit pasteur de Genève a prié pour l'élection du Pape," et il a insisté sur l'influence qu'aurait ce nouveau Pontife, non seule-

(Suite à la page 8)

J'avais

J'avais une rose, une fleur superbe . . .
Mais le vent passa, jardinier dément !
Les pétales purs se meurent dans l'herbe !
Et je hais le vent !

J'avais un oiseau, bleu comme mon rêve;
Fauvette ou mésange, — un coeur dans un chant! —
L'oiseleur le prit ! . . . Que la joie est brève !
Et l'homme est méchant !

J'avais un joyau, — perle aux tons d'aurore, —
Caché loin des yeux, amoureusement . . .
Quel fut le larron ? Hélas ! Je l'ignore,
Et cherche en pleurant !
J'avais un amour . . . C'était ma richesse !
Mon amour est mort . . . Et son linceul blanc
Recouvre mon coeur, mon coeur en détresse !
O Dieu ! soit clément !

PAYSE

Causerie féminine.

UNE MISSION SPIRITUELLE

Entre toutes les puissances morales qui exercent sur les hommes une action bienfaisante, il en est une qui dans l'ombre et le silence, sans bruit, sans éclat, accomplit une oeuvre merveilleuse. Cette puissance morale que l'on trouve dans la plus humble des chaumières, aussi bien que dans le plus somptueux des palais, ne vous est pas étrangère, amies lectrices, puisqu'il s'agit de l'éducation maternelle.

Or, si l'on songe que pour remplir une tâche aussi délicate que celle de façonner une âme d'enfant et de lui donner une empreinte qu'elle gardera toute sa vie, la plupart des mères de famille ne se laissent guider que par leur tendresse maternelle; on peut s'étonner bien moins des erreurs commises que des succès obtenus. Toutefois il y a tout lieu de penser qu'un mouvement se dessine vers l'étude de cette science, noble entre toute, que l'on nomme l'éducation familiale. Des jeunes mamans, conscientes de leurs responsabilités et soucieuses de remplir au mieux leur mission, lisent attentivement des revues pédagogiques, et s'appliquent à suivre les méthodes enseignées par des maîtres en la matière. Initiées aux secrets de la pédagogie, ayant acquis quelques notions de psychologie, elles sont plus habiles à discerner, dans les tendances bonnes et mauvaises de leurs enfants, le caractère qui se dessine en chacun d'eux, et par des actes multiples de volonté et d'énergie nuancés de douceur et de tendresse, elles parviennent à développer les bonnes qualités et à enrayer les mauvaises avant que celles-ci ne prennent définitivement racine dans l'âme de leurs chers petits.

Une telle conception du devoir est digne d'éloges, mais encore faut-il que la culture religieuse soit mise à la base de l'éducation maternelle.

Voilà un sujet qui entre bien dans le cadre de notre causerie féminine. Etudions-le ensemble. En fait, on a peine à concevoir que dans notre belle Province, réputée catholique, on trouve des jeunes mamans qui se soucient peu de l'âme de leurs enfants. Si peu, que sous prétexte qu'ils reçoivent à l'école une forte instruction religieuse, elles leur parlent rarement de Dieu et des choses saintes.

La première pensée qui se présente à l'esprit dès que l'on cherche une excuse à cette conduite dénuée de sens chrétien, c'est l'irréflexion. Il est évident que ces jeunes femmes n'ont pas conscience de leur mission spirituelle. Elles ne se rendent pas compte du tort que cette omission, qui avoisine de très près le désintéressement religieux, peut causer à leurs enfants; du vide que créera dans leur vie l'absence du plus suave des souvenirs: celui d'avoir appris sur les genoux maternels les grandes vérités de notre religion. De plus elles ont mis en oubli — car elles n'ont pas été sans avoir entendu dire par des voix autorisées — que tous les spécialistes de la question sont unanimes à déclarer que c'est la mère qui doit allumer, dans la petite âme qui s'éveille à la vie, le feu de l'amour divin et par des soins pieux et attentifs, en aviver la flamme qui la rejoint à son Créateur. L' un d'eux ne craint pas d'affirmer que "le premier feu reçu ferа sa vie avec toutes sa santé, avec toute sa gloire, avec toute sa destinée. L'homme tout entier ressemble presque toujours à sa première aurore. A cet âge incertain où l'âme de l'enfant est comme une table neuve sur laquelle les impressions se gravent profondément parce que ce sont les premières, les leçons données par une mère importent extrêmement. L'influence de ces empreintes initiales est invincible et créatrice. Elles vont former tout le tempérament humain qui s'en pénètre; elles lui font son caractère propre, sa santé ou sa vie chétive. Elles organisent ses habitudes; elles plient ses instincts; elles orientent ses désirs; elles font les montées sublimes ou les pentes honteuses, parce qu'elles durent toujours. Toute la vie d'ordinaire chante les refrains de l'enfance et vibre des harmonies ou des désaccords qui l'ont éveillée au berceau."

Mais si l'on approfondit les choses, si l'on essaie de connaître la cause principale de cette absence surnaturelle, de cette négligence religieuse, on trouve l'attrait des plaisirs mondains qui fatalement, dès qu'il pénètre dans un coeur féminin met dans l'ombre les obligations maternelles les plus sacrées et les devoirs les plus charmants. De fait, jamais une mère, quand son esprit n'est pas fasciné par les frivolités mondaines, ne refuse d'enrichir, par l'acquisition des vertus, le coeur de son enfant et de lui faire, par l'amour du beau et du bien et par l'horreur de tout ce qui est faux et mensonger, une âme droite et noble, une âme capable d'affronter les autres âmes, sans avoir recours à la ruse, aux faux-semblants et aux voies détournées, dédaignant même ces petits mensonges, inoffensifs en apparence, mais tous marqués au coin par l'orgueil, la vanité, l'envie ou l'égoïsme. Ces riens, du moins considérés comme tels, alourdissent une âme et retardent son ascension vers des sphères plus élevées.

En vérité, il est triste de constater que la tiédeur religieuse se faufile dans nos rangs, car son développement risque de compromettre l'oeuvre admirable de nos mères canadiennes-françaises. Nous, les aînées de la génération actuelle, payons d'exemple, redoublons de ferveur et discrètement, à l'occasion, tendons une main fraternelle aux faibles et aux tièdes.

Pour terminer ces réflexions que je laisse glisser au fil de ma plume, je me plais à citer ces paroles riches de sens chrétien, que prononçait récemment un écrivain français. Une dame qui rêvait pour son enfant une haute destinée posait à René Benjamin cette question:

—Que dois-je faire de mon fils?

—Madame, votre fils a une âme, cultivez son âme, orientez-la vers Dieu et il trouvera facilement sa voie.

Ce conseil donné à une française s'adresse aussi aux canadiennes, car dans tous les pays du monde, sous toutes les latitudes, les mères partagent la même pensée secrète et caressent le même rêve, puisque toutes souhaitent ardemment le bonheur de leurs enfants.

(N. D. du S. Coeur)

Paula D'Assise.

Première femme de France



Par suite de la réélection de son mari, M. Albert Lebrun, à la présidence, Madame Lebrun demeure "la première femme de France."

SOYEZ BENI, SEIGNEUR . . .

Pour tout ce que la vie dispense de bonheur à ceux que vous aimez,
Pour les humbles joies qui mettent du soleil au coeur,
Les profondes allégresses qui marquent certains jours d'un sceau que rien n'efface,
Pour les intimes jouissances goûtées dans le recueillement et le silence,
Pour les plaisirs que l'on partage, ceux qu'on reçoit et ceux qu'on donne,
Soyez béni, Seigneur . . .
Soyez béni pour la beauté, pour la jeunesse, pour l'amour,
Pour les rêves, les espoirs dressés en nous, comme des phares sur la route du large,
Pour tous les beaux désirs jaillis des sources pures de l'idéal et de la foi,
Pour les vouloirs ardents, les résolutions généreuses qui soulèvent comme une main puissante,
Soyez béni . . .
Soyez béni, Seigneur, pour la bonne souffrance qui burine les âmes, forge les volontés,
Pour la souffrance régénératrice,
La souffrance maîtresse de vie...
Soyez béni pour l'épreuve qui grandit et porte en avant . . .
Pour tout ce qui fait la beauté des âmes,
Pour tout ce qui fait la beauté des choses,
Soyez béni pour les promesses du printemps et les splendeurs de l'été,
Pour les vents d'automne et les rafales d'hiver,
Pour l'éclat de la lumière, la prière du silence,
Soyez béni pour la route et ses montées, pour la plaine et ses moissons,
Pour l'infini du ciel, le clair azur de sa coupole,
Pour la source qui chante, la forêt qui murmure,
Soyez béni, Seigneur,
Soyez béni pour la nature et ses richesses,
Soyez béni, à jamais, par toute créature . . .

Claire SAGUAY

Nouvelles

New-York.—Une colision est survenus entre deux métros appartenant à la cité de New-York, à l'heure où la foule se précipitait pour retourner chez elle. Cet accident a fait environ 200 blessés. Les autorités civiles font une enquête.

New-York.—Harold Coorhis, secrétaire de l'université de New-York, raconte que lors de sa visite à Munich, l'été dernier, en compagnie de sa femme et de ses enfants, son auto faillit frapper celui d'Hitler, en face de l'hôtel de ce dernier. C'était pendant une parade en l'honneur du Fuehrer.

NEW-YORK.—Flinky Fisk, 78 ans, que les analystes du marché considéraient il y a 30 ans comme le général financier de Wall Street, est décédé à un hospice pour incurables.

New-York.—Mlle Constance Lindsay Skinner, qui écrivit son premier roman à l'âge de 11 ans, une opérette à 14, et un grand nombre d'articles dans les journaux avant d'atteindre ses 20 ans, est décédée hier à l'âge de 60 ans.

DETROIT.—Charles Kettering, directeur des recherches de la General Motors Corporation, a prédit le développement d'un carburateur qui permettrait aux automobiles de faire 80 milles au gallon d'essence.

SEATTLE, Wahington.—Un garde-côte a sauvé les quatre marins du pétrolier "Swan" qui a fait naufrage il y a un mois, au large de l'île Tugedak, dans le golfe d'Alaska. Ces marins étaient si faibles qu'ils avaient beaucoup de peine à marcher. Des soins d'urgence leur furent immédiatement prodigués à bord du garde-côte.

SANDUSKY, O.—Le feu a détruit sept immeubles commerciaux du bas de la ville, causant des dommages évalués à $3,000,000.

VICKSBURG, Mississipi.—Quinze corps ont été retirés de l'anse Bayou inondée, hier soir, et les équipes de secours croient que d'autres cadavres seront découverts lorsque les eaux se seront complètement retirées.

WASHINGTON.— L'ambassadeur d'Espagne, Fernando de Los Rios, a remis son ambassade à l'ambassadeur de la Colombie, Lopez Pumarejo, pour être retenu jusqu'à ce que les Etats-Unis reconnaissent le gouvernement nationaliste de l'Espagne.

CANBERRA, Australie.—Le premier ministre J.-A. Lyons a annoncé que le cabinet avait décidé de soumettre au parlement l'enregistrement national obligatoire des hommes comme une partie de son programme de défense.

WASHINGTON.—Le Sénat américain a rapidement adopté le plus gros item jamais proposé dans l'histoire des Etats-Unis pour l'armée. Le montant approuvé est de $513,188,000 de plus que ce que la Chambre des Représentants avait déjà voté. Le bill sera maintenant soumis à un comité conjoint qui ajustera les différences entre la Chambre et le Sénat.

AIR-CANADA

Les avions d'Air-Canada relient l'Ouest à l'Est

Le 1er avril 1939 demeurera une date historique pour le Canada. Ce jour-là les Lignes aériennes trans-Canada (Air-Canada) ont inauguré leur service transcontinental de voyageurs qui s'étend de Montréal à Vancouver, en passant par Ottawa, North Bay, Winnipeg, Régina et Lethbridge avec correspondance avec Toronto, Edmonton, Calgary, Moose Jaw, Saskatoon, Prince-Albert, North Battleford, Victoria et Seattle. Les photographies ci-dessus ont été prises au moment où les avions affectés à la première envolée transcontinentale avec passagers payants quittaient les aéroports de Montréal et Vancouver: 1.—L'hon. M. C.-D. Howe, ministre des transports, qui inaugura officiellement le service avec MM. H.-J. Symington et l'hon. Wilfrid Gagnon, administrateurs des Lignes aériennes trans-Canada. Il y a deux ans, MM. Howe et Symington firent dans un avion des L.A.T.C. le voyage Montréal-Vancouver en un seul jour. L'hôtesse est Mlle Annette Brunelle. 2.—Le premier bébé canadien à voyager dans un avion transcontinental est le petit Malleck, de Victoria que l'on voit ici dans les bras de sa mère. Toutes deux firent le premier voyage de Vancouver à Winnipeg. Le bébé a dix mois. 3.—Shirley Hudson, 10 ans, de New Westminster, C.B., "baptise" l'avion d'Air-Canada affecté à la première envolée transcontinentale avec passagers payants. Dans la bouteille avaient été mêlées les eaux des fleuves Saint-Laurent et Fraser, symbole de l'union désormais plus étroite des provinces de l'Est et de l'Ouest, à peine à quelques heures l'une de l'autre par avion. 4.—M. W. H. Johnson, Jr., de Montréal, fut le premier passager à acheter son billet dans l'avion d'Air-Canada qui inaugura le service de voyageurs entre Montréal et Vancouver. On le voit ici recevoir les souhaits de bon voyage de son homonyme, M. Philip G. Johnson (à droite) vice-président et directeur-général de l'exploitation des Lignes aériennes trans-Canada.

La bonne cuisine

Le saumon canadien donne du piquant aux mets

Rien n'est plus délicieux, plus joli et plus commode d'emploi que notre beau saumon canadien. Essayez cette Bisque de saumon à la tomate, que vous ferez suivre d'un bon plat de légumes; ou servez la bisque au dîner ou au souper, comme plat de résistance, avec une salade aux fruits. Lorsqu'on en fait le plat principal, on doit naturellement servir les portions plus grosses que lorsqu'on s'en sert comme entrée. Voici la recette de la

BISQUE DE SAUMON CANADIEN A LA TOMATE

1 boite saumon canadien 1 lb
1 boite No 2 de tomates
1 c. à bouche persil haché
1 tasse et demie d'eau
2 c. à bouche de beurre
1 petit oignon haché
2. c. à bouche de farine
2 tasses de lait
1 1-2 c. à thé de sel
1-4 c. à thé de poivre

Versez le saumon, avec son jus, dans la casserole; ajoutez tomates, persil, eau. Faites mijoter 20 minutes. Faites frire l'oignon dans le beurre, 2 à 3 minutes, combinez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et faites cuire, en remuant constamment pour faire épaissir. Ajoutez sel et poivre par un gros tamis. Passez le mélange au saumon chaud dans la sauce blanche, mélangez parfaitement et servez immédiatement.

Cela vous donne un plat principal léger, crémeux et vraiment délicieux. Ornez de petits pois à la crème pour embellir le plat et ajouter à la délicate combinaison de saveurs.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3 00

Vol. XI — MERCREDI, le 12 AVRIL, 1939 — No 26

FRANCO-AMERICAINS DANS LA POLITIQUE

Les Canadiens français qui ont émigré en Nouvelle-Angleterre ont conservé leur tendance naturelle à la politique. Rapidement, ils ont pris part aux luttes électorales de ces états américains et aujourd'hui ils possèdent un nombre imposant de représentants. Voici d'ailleurs les chiffres exacts que publie l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique:

Maine: 2 sénateurs, 18 représentants.

New Hampshire: 4 sénateurs, 77 représentants.

Vermont: 2 sénateurs, 10 représentants.

Massachussetts: 2 sénateurs, 17 représentants.

Rhode Island: 1 sénateur, 14 représentants.

Connecticut: 1 sénateur, 6 représentants.

Total: 14 sénateurs et 142 représentants.

Décédé



L'hon. Joseph Lyons, premier ministre de l'Australie, dont on annonce le décès.

NOUVELLES ATTAQUES CONTRE L'EGLISE EN ALLEMAGNE

L'offensive contre les Jésuites, le dernier journal catholique de Berlin supprimé, le KULTURKAMPF nazi continue; telles sont les nouvelles parvenues dans les millieux dirigeants de l'action catholique française en relation directe et constante avec Rome.

Chose remarquable: le collège des Jésuites de Saint-Blaise qui vient d'être fermé fut ouvert voici cinq ans c'est-à-dire après l'achèvement du régime national-socialiste en plein accord avec les autorités civiles qui se prévalaient alors d'une politique tolérante à l'égard des catholiques.

D'autre part la disparition de l'unique journal catholique de Berlin est considérée comme un événement symptomatique.

Le "National Zeitung" d'Essen, organe du feld-maréchal Goering s'en prend au cardinal Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique, qui avait engagé le clergé et les fidèles à prier tout particulièrement pour les élections belges. Mgr Kerhoffs, évêque de Liège, est pris à partie lui aussi pour une lettre pastorale dans laquelle il avait mis en garde les catholiques des anciens cantons allemands d'Eupen et Malmédy contre les dangers du national-socialisme et du racisme allemands.

AU VIEUX QUEBEC

VERDUN, Québec.—Le maire Hervé Ferland, qui était candidat pour un quatrième terme à Verdun a été défait par Edward Wilson, par une majorité de 772 voix. Il a obtenu 5,373 voix contre 6,145 pour son adversaire.

QUEBEC.—Une foule considérable de jeunes gens, composée d'étudiants de Laval et de quelques associations de jeunesse ont envahi la Chambre et ont refusé d'en sortir avant de savoir si notre premier ministre, ses députés et ceux de l'opposition libérale sont opposés à la conscription et pour réclamer l'adoption de la motion Chaloult sans amendement.

LACHINE.—Le nouvel hôpital St-Joseph de Lachine qui sera construit au début de l'été prochain coûtera environ $600,000 et on pourra y installer 125 lits pour les patients. Ce nouvel édifice sera des plus modernes et ses laboratoires seront munis des instruments les plus perfectionnés.

QUEBEC.—M. Eugène Leclerc, un vétéran qui terminera sa carrière de mécanicien au Pacifique Canadien à la fin de mai prochain, après avoir servi fidèlement cette compagnie durant 48 ans, s'est vu accorder à cause de ses services, l'honneur, avant de quitter pour toujours la manette de sa locomotive, de piloter, le 16 mai, le train royal qui conduira Leurs Majestés le roi et la reine, de Québec à Montréal.

MONTREAL.—La police provinciale, sous les ordres du commissaire P. A. Piuze, a effectué une descente chez Stanley Ryerson, secrétaire provincial du parti communiste canadien, et fait une saisie de livres, de revues et autres documents littéraires.

Ryerson n'était pas chez lui, lors de l'irruption des gendarmes à sa demeure.

GASPE.—Les autorités du Séminaire de Gaspé auraient décidé que, dès la fonte des neiges, elles feront agrandir leur maison d'éducation. Actuellement, le Séminaire peut à peine contenir une centaine de pensionnaires, et l'on prévoit que ce nombre peut augmenter d'une façon assez considérable.

MONTREAL.—M. Théophile Viau âgé de 55 ans, ex-président de Viau Limitée, biscuiterie de Montréal bien connue depuis longtemps, est mort, après une longue maladie. Il avait abandonné la présidence de la compagnie l'an dernier, par maladie.

DRUMMONDVILLE.—Le nouvel édifice que la ville fait construire à la journée, sous la surveillance de M. Roméo Morissette, ingénieur, est presque terminé. Il semble qu'il pourra être occupé d'ici quelques semaines.

STE-ANNE DE BEAUPRE.—Au cours du printemps, des artisans français viendront à Ste-Anne de Beaupré pour faire les Mosaïques de la basilique où l'on a commencé à couler les voûtes. Avant que tous ces travaux soient terminés, il s'écoulera encore plusieurs années.

M. ALBERT LEBRUN EST REELU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

M. Albert Lebrun a été réélu mercredi dernier, 5 avril, à la présidence de la république française par l'Assemblée nationale, composée des deux Chambres du Parlement, réunie en l'historique palais de Versailles.

M. Lebrun est le deuxième président dans l'histoire de la république française à obtenir un deuxième septennat: le premier fut Jules Grévy qui fut réélu en 1885.

Le président Albert Lebrun a reçu 506 des 710 votes donnés au premier tour de scrutin: il lui en fallait 453 seulement pour être élu. On a relevé 6 bulletins blancs.

— NOUVELLES BREVES —

Le roi Ghazi est victime de l'auto

BAGDAD, Irak.—Le roi Ghazi 1er, enthousiaste de l'automobilisme, s'est tué dans un accident d'automobile. Le monarque n'était âgé que de 27 ans et il a eu pour successeur sur le trône son fils, l'émir Feisal, né le 2 mai 1935. On s'attend que le nouveau roi règne par l'intermédiaire d'un régent.

Mouvement croissant de conversions aux E.-U.

Durant l'année 1938, le diocèse de Matchez, dans l'Etat du Mississipi, a enregistré 322 conversions—165 de blancs et 157 de nègres. Commentant ce magnifique succès, Mgr O. Gerow, évêque de Matchez, a dit: "Ce résultat manifeste l'intérêt croissant que les non-catholiques manifestent à l'égard de l'Eglise. Il manifeste également que le clergé et les laïcs s'intéressent de plus en plus aux conversions et qu'ils cherchent, par leur prières et leur apostolat à faire bénéficier un plus grand nombre possible, des grâces que l'Eglise possède."

Les films religieux prennent de la vogue

Hollywood s'intéresse de plus en plus aux films religieux. Durant les dernières semaines deux compagnies se sont formées dans le but de produire et de présenter de ces films religieux. L'une d'elle, "The Cathedral Films" commencera sous peu la production de son premier film "Le Bon Samaritain."

Le consul anglais à Mossoul assassiné et le consulat incendié

PARIS.—Une dépêche de l'agence Havas annonce qu'il y a eu une manifestation antibritannique à Mossoul, en Irak, à la suite de l'accident d'automobile qui a coûté la vie au roi Ghazi, que le consul anglais, G. E.A. Monck-Mason, a été assassiné et que le consulat a été incendié. La loi martiale a été proclamée. On ignore le motif de cette manifestation antianglaise qui s'est produite pendant que la nation pleurait le roi Ghazi.

Pour les réfugiés de l'Europe Centrale

Afin de venir en aide aux réfugiés catholiques, protestants et juifs, venant de l'Europe centrale, les membres d'une union de travailleurs de New-York ont librement accepté de voir leurs gages diminués de 10 pour cent, durant quelques semaines.

Une autorité civique combat les publications indécentes

Le régisseur de la ville de Pontiac, Michigan, M. Edmonson, collabore étroitement avec le Conseil général des femmes catholiques de Détroit dans le but de purger de toute littérature indécente, les dépots de magazine de sa ville. Il affirme que la campagne entreprise par cette organisation obtient un grand succès et qu'il n'est nullement nécessaire d'avoir recours aux cours de justice, mais que dans la majorité des cas, la persuasion suffit.

Le procès de béatification d'une petite Indienne

L'on s'attend à ce que le procès de béatification de la petite indienne Kateri Tekakwita soit entrepris au Vatican au mois de mai prochain. La cause avait été introduite à Rome en 1884, alors que le Troisième Concile de Baltimore avait demandé au Saint-Siège d'entreprendre le procès de béatification des Jésuites, Martyrs Canadiens, de leurs compagnons et de Kateri. L'on se souvient que les Martyrs Canadiens ont été béatifiés en 1925 et canonisés en 1930. Il est fort probable que l'une de leurs premières converties sera bientôt appelée bienheureuse.

40 pour cent du clergé espagnol assassiné

Le chanoine Poliman, député de Verdun, de retour d'une visite dans la Catalogne libérée, affirme que 40 pour cent des prêtres espagnols ont été assassinés. Dans les villes, cette proportion monte à 70 pour cent. Dans le seul diocèse de Teruel 350 prêtres, sur 550 ont été tués.

La jeunesse russe revient à Dieu

Alors que les Soviets cherchent par tous les moyens imaginables à déchristianiser la jeunesse, il fait bon de constater qu'une bonne partie de cette jeunesse russe revient à Dieu. Le journal "Komsolmolskaya Pravda" cite le cas d'un grand nombre de jeunes gens, qui, de retour de leur service militaire, s'affirment croyants et se livrent à de fréquentes pratiques du culte. Ce même journal déclare que l'influence du communisme décline de plus en plus parmi les enfants des fidèles.

Sous la menace d'un revolver, un prêtre vainc un bandit

NEW-YORK.—Un prêtre a discuté plus d'une heure le dimanche des Rameaux, avec un jeune bandit qui ne voulait pas se rendre à la police et menaçait la vie de deux vieillards chez lesquels il s'était réfugié. Au moment où l'on s'apprêtait à tirer des gaz lacrymogènes dans la maison en dépit de la présence d'un vieux et d'une vieille, l'abbé Quinn réussit à entrer dans la maison et à convaincre le bandit de se rendre à la police.

Là où la Russie se rend ridicule

Il est un peu curieux de voir la Russie protester contre la prise de la Tchéco-Slovaquie par Hitler, alors que l'on sait fort bien que si la Russie ne s'est pas encore emparé d'un grand nombre de territoires, c'est tout simplement parce que les catholiques de Pologne et d'Espagne l'en ont empêchée lorsqu'elle a essayé de le faire.

Congrès international de la Régénération chrétienne

Le sixième Congrès international du Christ-Roi qui se tiendra du 25 au 30 juillet prochain, à Layback, Yougoslavie, traitera: "Du grand Commandement de notre temps: la regénération chrétienne." Les trois premiers jours seront consacrés à des études et des échanges d'idées, alors que les trois derniers jours seront employés à des manifestations publiques de foi.

Politique internationale

Angleterre

Bien que l'Angleterre ait rejeté tout projet de service militaire obligatoire, le gouvernement de Londres a décidé de doubler son armée territoriale ou "armée de citoyens". Grâce à l'enrolement volontaire, la garde nationale des forces armées, sera de 500,000 hommes.

* * *

Le Premier Ministre Neville Chamberlain a de nouveau recommandé à Hitler, en Chambre des Communes, de ne pas rechercher une domination du monde.

* * *

Revenant de Rome, le Premier Ministre de l'Irlande, M. Eamon de Valera, a eu une longue entrevue avec M. Chamberlain.

* * *

Par plusieurs fois des bombes ont éclaté à différents endroits, causant de gros dommages. Ces différents bombardements sont attribués à l'armée républicaine d'Irlande, qui réclame le retour à l'Irlande de la province d'Ulster.

* * *

En Palestine, les troupes anglaises ont fusillé Abdul Ralum Haj Mohammed, un chef de la révolution arabe.

Nouvelles romaines

CITE DU VATICAN.—Le Pape a reçu, ces jours derniers, un pèlerinage hongrois, composé de 700 personnes.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le Souverain Pontife, s'exprimant en hongrois, puis en allemand, a souligné le désir de paix des peuples.

* * *

Sa Sainteté Pie XII a élevé Mgr Schrembs, évêque de Cleveland, au rang d'archevêque.

* * *

Le Pape Pie XII et le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat, ont reçu l'ancien roi Alphonse XIII d'Espagne en audience. Le Pape a exprimé sa satisfaction que la guerre espagnole soit terminée.

Sa Sainteté a également reçu en audience le comte de Paris, prétendant au trône de France.

* * *

Une nouvelle église dédiée à saint Pierre et saint Paul s'élèvera sur le site de l'Exposition universelle de Rome qui aura lieu en 1942. La nouvelle a été annoncée hier, au Vatican, où l'on a dit que l'église servira de monument à la conciliation entre le gouvernement italien et le St-Siège.

France

En réponse au discours de Mussolini, le premier ministre de France, M. Daladier, a réaffirmé catégoriquement que l'Italie n'avait jamais fait aucune demande officielle à la France. Pour ce qui est des réclamations que le peuple a faites, durant des manifestations populaires, dans les rues d'Italie, M. Daladier a rappelé que son gouvernement maintient sa position de ne pas céder un seul pouce de territoire français, ni d'abdiquer un seul droit. Cependant, la France ne refusera jamais d'étudier les propositions qui lui seront faites à elle personnellement.

* * *

A son retour de Londres, le ministre des Affaires étrangères de France, M. Georges Bonnet, a fait un rapport sur la coalition de l'Angleterre, de la France, de la Russie et de la Pologne, dans le but d'arrêter Hitler. La proposition de réunir les puissances intéressées—proposition faite par la Russie—n'a pas eu de suite.

* * *

En 1936, la France avait signé un traité avec la Syrie, lui garantissant par là son indépendance. Mais dans la suite, la France avait refusé de le ratifier, à moins de lui apporter certains amendements. Le parti nationaliste de Syrie, continue à réclamer un changement de politique de la part du gouvernement français.

Italie

A l'occasion du vingtième anniversaire de l'organisation de la première troupe fasciste, Benito Mussolini a fait un sensationnel discours. Il a affirmé que l'axe Rome-Berlin ne signifie pas de simples relations entre deux puissances, mais le rencontre de deux révolutions.

* * *

Au sujet des réclamations italiennes contre la France, Mussolini a déclaré: "Ces problèmes s'appellent Tunisie, Djibouti et Canal de Suez."

* * *

Comme ensemble, l'on s'attendait à ce que son discours soit plus hostile à la France et il semble qu'il contienne une invitation aux négociations.

Allemagne

Hitler a envoyé un message à Mussolini, dans lequel il disait: "Le peuple allemand se tient côte à côte avec le peuple italien."

* * *

Berlin et Varsovie ont étudié les statuts de la ville libre de Danzig.

Espagne

Le Généralissime Francisco Franco est à réorganiser la vie normale dans sa patrie. Petit à petit, toutes les branches du commerce, de l'industrie, du trafic essayent de ressusciter. Même les réjouissances nationales renaissent après 32 mois de guerre civile.

Japon

Le Japon prendrait les devants pour "une solution raisonnable" au conflit sino-japonais, croit-on, et le gouvernement de Tokio rejetterait le plan allemand d'une alliance militaire germano-nippone.

L'on croit que la solution proposée par le Japon serait basée sur les points suivants:

(suite à la page 5)

NOUVELLE POLITIQUE AGRICOLE

On demande à Ottawa de faire adopter une loi fédérale qui donnera une pleine efficacité aux lois provinciales de "marketing"

Au cours des comices agricoles des cinq provinces de l'Est, les congressistes se sont nettement prononcés en faveur de la vente dirigée, du Marketing, selon l'expression anglaise, des produits agricoles. Ils demandent au gouvernement d'Ottawa de faire adopter au plus tôt une loi fédérale qui donnera pleine efficacité aux lois provinciales de vente dirigée qui existent déjà ainsi qu'aux lois de même genre qui pourraient exister dans l'avenir.

Une Proposition

Le congrès a adopté entre autres projets la proposition suivante:

"Que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux s'entendent pour établir une politique nationale de vente dirigée des céréales, par la distribution économique des surplus de l'Ouest dans les provinces de l'Est et par l'établissement dans ces provinces d'une grande industrie d'élevage qui pourrait compter sur cette importante source d'approvisionnement;

"Que, de plus, l'on commence une enquête complète sur les tarifs de transport du grain entre les provinces de l'Ouest et les diverses provinces de l'Est, et qu'une étude soit faite des facilités de transport qui devraient être organisées pour que les céréales de l'Ouest soient accessibles aux provinces de l'Est, au plus bas prix possible et au moment où ces engrais sont en demande par les éleveurs de l'Est.

Nous empruntons au "Devoir" une étude très au point de ce problème touchant le blé de l'Ouest.

Les données du problème

a—Les besoins actuels

On devrait instituer une politique qui permettrait aux fermiers de l'Ouest canadien de vendre leurs récoltes à des prix avantageux qui laisseraient une marge substantielle de profits après avoir payé l'argent placé et le travail. Cette politique ne devrait pas, par ailleurs, imposer de trop lourdes charges aux autres provinces.

b—Pourquoi les mesures antérieures ont échoué

Toutes les mesures qui ont été prises jusqu'à présent pour écouler les surplus de notre blé ont été basées sur l'exportation des grains. Ces mesures sont coûteuses par suite du volume des expéditions. Elles sont doublement coûteuses si l'on considère que l'exportation de cette denrée à l'état brut signifie "la vente de notre fertilité." Cette politique d'exportation nous a aussi valu tout un réseau d'élévateurs à grain. Elle nous a amené le problème de Fort Churchill et les tarifs spéciaux sur les chemins de fer.

Le principe d'un boni pour le blé est une mesure d'urgence qui ne peut être considérée commne une solution permanente parce que:

1—Un traitement de faveur accordé à une partie du pays au détriment des autres parties est préjudiciable à l'unité même du pays, unité devenue aujourd'hui si nécessaire pour renforcir le pacte confédératif.

2—Le principe d'un boni pour le blé conduirait à la production intensive du blé aux dépens des autres grains qui sont nécessaires à l'alimentation rationnelle du bétail.

Considérations nécessaires

Toute politique à ce sujet devrait être vraiment nationale et devrait aussi, si la chose est possible, profiter à toutes les provinces du Dominion.

La solution proposée

On propose donc comme politique nationale pour la mise des grains sur le marché la distribution des surplus de blé des provinces de l'Ouest dans celles de l'Est et la mise sur pied, dans les provinces de l'Est, d'u-

(suite à page 7)

Monument commémoratif



Parmi les cérémonies importantes qui seront diffusées par Radio-Canada durant le séjour de Leurs Majestés à Ottawa, citons le jeudi, 18 mai, vers 3 heures de l'après-midi, heure avancée, celle du dévoilement du Monument aux soldats de la Grande Guerre. Ce monument que l'on voit ici, avec comme fond de décor, une aile du Château Laurier, a été conçu par Vernon March qui mourut avant de le voir érigé. L'oeuvre fut terminée par ses six frères et sa soeur. C'est sans contredit l'une des plus remarquables du genre élevées depuis la guerre. Ce monument consiste en un arc en granit laurentien que surmontent deux figures allégoriques représentant l'une, la Victoire et l'autre, la Liberté. Ce monument a 60 pieds de haut.

LE CARDINAL VILLENEUVE NOMME MEMBRE DE LA COMMISSION BIBLIQUE

Par BIGLIETTO de la Secrétairerie d'Etat en date du 22 mars 1939, Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, a daigné nommer Son Eminence le cardinal Rodrigue VILLENEUVE au nombre des Eminentissimes Cardinaux qui composent la Commission Pontificale pour les Etudes bibliques (Commission biblique). — Son Eminence était déjà membre des Sacrées Congrégations des Sacrements, de la Propagande et de la Révérende Fabrique de Saint-Pierre.

FAITS ET COMMENTAIRES

Fécondité d'une oeuvre missionnaire

L'on a célébré dernièrement à Caen le cinquantenaire de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre.

C'est, en effet, en 1889, qu'une lettre de Mgr Cousin, envoyée à Mme Bigard, une Normande, éveille chez cette personne charitable le désir de se consacrer entièrement au besoin des missions. Aidée de sa jeune fille, Jeanne, elle entreprend de fonder des bourses, pour développer les vocations sacerdotales indigènes. Une Encyclique de Léon XIII sur la nécessité de recruter parmi les nouveaux convertis un clergé instruit et pieux, vient, quelques années plus tard, les encourager dans leur entreprise.

Lorsque mourut Madame Bigard, en 1903, quarante-cinq prêtres, dont Mgr Hayasaka, évêque japonais, lui devaient le sacerdoce.

Sa jeune fille continua à se dévouer à cette oeuvre apostolique, mais en 1904, une pénible maladie la força de remettre cette organisation entre les mains des Soeurs Franciscaines de Marie. Elle mourut à Alençon en 1934.

C'est en 1919, que Benoît XV éleva l'oeuvre au rang d'Oeuvre Missionnaire Pontificale.

Ces cinquante années de fécond apostolat ont permis à l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre d'offrir à l'Eglise missionnaire une belle moisson de vocations sacerdotales. En juillet 1938, l'oeuvre avait adopté 14 709 des 15 979 élèves qui se préparent au sacerdoce, dans 269 petits séminaires et 87 grands séminaires. En 1936, 344 jeunes indigènes ont été ordonnés, grâce aux dons recueillis par l'oeuvre. Et il y a actuellement plus de 7000 prêtres indigènes qui aident ou remplacent les missionnaires étrangers dans leur labeur évangélique.

Le Canada n'est pas demeuré inerte devant un si beau travail: il a voulu y collaborer. Le premier don envoyé à l'oeuvre, en 1925, ne s'élevait qu'à $50.00. Mais à mesure que l'esprit missionnaire se répandait, dans la même mesure les dons augmentaient, et en 1937, les Canadiens ont fourni la jolie somme de $64,393.52.

Déjà, les aumônes canadiennes ont réussi à construire deux petits séminaires en Chine, l'un à Haïmen, et l'autre à Süchow.

L'oeuvre, entreprise il y a cinquante ans par d'humbles Françaises, a donc réalisé son but et l'essor qu'elle a pris dans l'Eglise est un gage de nouvelles conquêtes.

Une perle . . . . de mensonge

Les agences de presse — toutes soldées par des propagandistes rouges — ont essayé de prouver que la République espagnole avait été, tout le long de la guerre civile, en légitime défense contre les prêtres armés. Une revue française, "Les Etudes", nous donne un exemple de documents truqués, par lesquels l'on essayait de prouver la thèse: "Un jour se présente, à la prison de Barcelone, un groupe de miliciens. Ils portent des armes variées et qui sont distribuées aux prisonniers — tous religieux — à leur grand étonnement. Puis, ceux-ci, sous la menace d'un soldat, revolver au poing, sont conduits à un escalier qu'on leur fait gravir. Tandis qu'ils montent, un individu installé sur le pallier supérieur tourne la manivelle de son appareil de films. Une fois qu'ils sont tous en haut, l'opération inverse recommence. Toujours la tête haute, et armés, les religieux sont forcés de redescendre. Quelques jours après, les journaux offrent au public des photographies prouvant que les religieux ont été surpris, les armes à la main. C'était le résultat du film ainsi truqué."

Voilà ce que l'on avait à reprocher aux religieux d'Espagne. Voilà surtout comment la grosse presse industrialisée renseigne le public. Et des exemples de ce genre, l'on pourrait en citer un très grand nombre.

Un manque de logique

Le parlement français vient de voter la célébration solennelle et officielle du 150e anniversaire de la Révolution française. Par ailleurs, le même gouvernement de France, s'efforce par tous les moyens possibles d'unir toutes les aspirations et de rallier tous les esprits à un seul et même idéal: la défense de la patrie contre les aspirations envahissantes de l'Allemagne et de l'Italie. Voilà qui est un peu fort: d'une part l'on cherche à inculquer à la jeunesse des principes d'ordre, d'autorité et de discipline et, d'autre part, l'on va exalter devant l'imagination de cette même jeunesse les hauts faits d'une bande de tueurs, dirigés par une poignée d'énergumènes. C'est ce que l'on appelle manquer de logique.

Jean PATOINE, O.M.I.

LITURGIE

Dimanche de la Quasimodo

Ce dimanche, appelé vulgairement le Dimanche de la Quasimodo, porte dans la liturgie le nom de Dimanche "in albis", et plus exactement "in albis depositis", parce que c'était en ce jour que les néophytes paraissaient à l'Eglise sous les habits ordinaires, alors qu'ils avaient porté durant toute la semaine de Pâques une robe blanche, symbole du Baptême reçu durant la nuit qui précédait la grande fête de Pâques.

L'apparition du Sauveur à la petite troupe des onze, et la victoire qu'il remporta sur l'infidélité de l'apôtre Thomas, est aujourd'hui l'objet spécial du culte de l'Eglise. Par cette apparition, Jésus entre en possession complète de la foi de ses disciples.

Profitons donc de ce dimanche pour raviver l'ardeur de notre foi—non pas une foi raisonneuse, mais une foi aveugle—afin de ne jamais mériter le reproche que Jésus fait à Thomas: "Tu as cru, parce que tu as vu", mais bien plutôt, ces félicitations: "Vous êtes heureux, car vous n'avez pas vu et néammoins, vous vous avez cru."

EVANGILE

(Suite de S-Jean, Ch. 20, v. 19-31)

En ce temps-là, le soir de ce même jour, qui était le premeir de la semaine, comme les portes du lieu où les disciples étaient assemblés, étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se tint au milieu d'eux et leur dit: La paix soit avec vous! Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc, en voyant le Seigneur. Et il leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit Saint. Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez.

Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit: Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.

Huit jours après, les disciples étaient enfermés de nouveau, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et il se tint au milieu d'eux, et dit: La paix soit avec vous! Ensuite il dit à Thomas: Introduits ton doigt ici, et vois mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit et lui dit: Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru; Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru!

Jésus fit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont point écrits dans ce livre. Ceux-ci ont été écrits. afin que vous croyiez que Jésus est le Christ et le Fils de Dieu, et que, le croyant, vous ayez la vie en son nom.

CITE DU VATICAN.—S. S. Pie XII a nommé hier S. E. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, légat pontifical au Congrès Eucharistique qui aura lieu à Alger en mai.

SOUVENIRS ET ANECDOTES SUR PIE XII

Pie XII, travailleur acharné

Pie XII aime la prédication. Tout l'y prédisposait: une brillante intelligence, qui a sur toutes les grandes questions des vues claires; une âme ardente et éminemment apostolique, nourrie aux sources les plus pures de la mystique et de la spiritualité chrétiennes; une parole vibrante, servie par une prodigieuse mémoire d'une exceptionnelle fidélité; une attitude grave, presque hiératique, qui témoigne d'une vie intérieure intense.

Que de fois des promeneurs attardés purent apercevoir, à 1 heure du matin, une lumière briller aux appartements du secrétaire d'Etat! C'était le cardinal Pacelli qui à l'exemple de son Chef, se reposait des occupations absorbantes de la journée en lisant et en écrivant. A 9 heures du soir, il commençait son travail personnel; il "reprenait, disait-il en souriant, sa liberté." Chaque nuit, il composait sa page d'éloquence, consacrée à la spiritualité, dont il remplissait ses tiroirs. C'était l'heure pendant laquelle il travaillait ses discours et ses sermons, qu'il les apprenait. Grâce à sa prestigieuse mémoire, il pouvait dire son texte, si long fût-il, sans une hésitation, sans la plus légère défaillance. Et les amateurs d'éloquence qui venaient l'écouter retrouvaient, dans ses périodes et ses larges envolées, la flamme et l'harmonie de Bossuet....

Pour accomplir un si rude travail, Pie XII jouit d'une santé de fer. Il n'a jamais été malade et se contente de cinq heures de sommeil par nuit. Dieu lui garde sa santé!

La réalisation d'une prédiction

M. François Veuillot, vice-président des adorateurs de Montmartre, rappelle le trait suivant, qui ne manque vraiment pas de saveur:

On a donné un certain crédit à des prophéties aventureuses.

Voici une petite prédiction très authentique et que l'événement vient de confirmer.

Nous l'avons recueillie chez les Pères Oblats de Marie-Immaculée, dans des notes écrites, il y a bien des années déjà, sur le P. Joseph Lémius, frère de l'ancien supérieur de Montmartre, qui lui-même était procureur général de la Congrégation et jouissait à Rome d'une réputation justifiée de théologien.

Nous citons textuellement ces mots, antérieurs à la nomination du cardinal Pacelli comme secrétaire d'Etat:

"Un jour, en revenant à la maison, il dit à son frère Jean-Baptiste, qui l'a répété depuis des années: Je viens de faire passer les examens de doctorat en saint Thomas à un jeune prêtre de l'Ecole des Nobles qui m'a rempli d'admiration. Suis cet homme dans sa carrière! Ce pourrait être un futur Pape. Il s'appelle Pacelli."

Admirateur de la culture française

Le nouveau Pape, grand admirateur de notre culture classique, déclarait naguère à un prêtre parisien: "Je ne m'endors jamais sans avoir lu, le soir, trois pages de Bossuet."

On sera moins surpris, connaissant cette prédilection, de voir avec quelle pureté de langue il s'exprimait dans les lettres qu'il adressait de Rome au cardinal Verdier après sa double mission de légat apostolique à Lourdes, en 1935, et, en 1937, à Lisieux. L'élégance du grand siècle y transparaissait, avec cette qualité du style qui égale dans la pensée le courtoisie des manières. Reçu à l'archevêché de Paris, le 19 juillet 1937, il s'était tout de suite élevé dans son remerciement:

"La France catholique, et même, comme vous l'avez si bien dit, la France entière, vient de me donner un spectacle incomparable de foi, de sympathie et de beauté."

Pie XII aimait à se reposer en Suisse

Les catholiques suisses, et avec eux le peuple suisse tout entier, se sont réjouis tout particulièrement de voir monter sur le trône pontifical un Pape qui, de même que son prédécesseur connaît de longue date la Suisse et lui a marqué en diverses circonstances sa faveur.

Depuis plusieurs années, le cardinal Pacelli avait pour règle de venir passer ses vacances dans ce pays, au milieu des riantes campagnes du Rheintal saint-gallois, à Rorschach, où il était l'hôte vénéré de l'Institut Stella-Maris, des Soeurs de Menzingen.

Les deux derniers évêques de St-Gall, Mgr Scheiwiler, et son actuel successeur, Monseigneur Meile, ont reçu la consécration épiscopale des mains du cardinal Pacelli.

La Suise romande est également connue du nouveau Pape, qui a fait il y a deux ans, un bref séjour sur les bords du Léman et, à cette occasion, a célébré deux fois la sainte messe à Ouchy.

BOITE AUX QUESTIONS

Comment peut-on expliquer que des personnes pourtant intelligentes puissent ne pas admettre les raisons en faveur de la religion catholique alors que ces raisons paraissent si claires?

L'on peut donner à ce fait plusieurs explications:

1o.—La force des préjugés. Quand on a été pendant toute sa vie dans un milieu hostile au catholicisme, qu'on a entendu bien des attaques contre les vérités catholiques, il est difficile de se débarasser de ces préjugés. Prenez le cas du cardinal Newman, converti du protestantisme. Il était très intelligent et très sincère. Et pourtant, il lui fallut plusieurs années d'études avant de voir la vérité de l'Eglise catholique.

2o.—La crainte des obligations. On se persuade assez facilement que ce qui comporte des obligations difficiles ne peut pas être la vérité. Si l'Eglise catholique n'enseignait pas la nécessité de la confession, l'indissolubilité du mariage, l'obligation d'aller à la messe le dimanche, de faire maigre le vendredi, etc, il y aurait probablement plus de conversions.

3o.—Le manque de disposition. La foi est un don de Dieu et suppose l'humilité et l'esprit de prière. Dieu donne sa grâce aux humbles et résiste aux orgueilleux. En dehors de l'Eglise catholique, il est rare que l'on entende parler de la nécessité de la prière et pourtant cette nécessité est bien évidente d'après l'Evangile.

* * *

Est-il nécessaire que le pape soit un chef temporel?

A strictement parler, cela n'est pas nécessaire. En effet, l'Eglise catholique a vécu et progressé pendant les sept ou huit premiers siècles sans le domaine temporel. Elle a également subsisté glorieusement pendant l'époque de la spoliation, de 1870 à 1929. Cependant, comme ce sont les événements eux-mêmes, visiblement conduits par la Providence, qui ont amené la création du pouvoir temporel des papes, on peut dire que cela était très utile à l'Eglise. De nos jours, où la jalousie entre peuples est si grande, on peut dire que la souveraineté temporelle du pape est moralement nécessaire. Si le pape n'était pas un souverain indépendant, il serait sujet du pays dans lequel il réside. Or, si Pie XII était sujet italien, les nations qui n'aiment pas Mussolini seraient portées à croire que le pape subit l'influence de son chef temporel. Cet inconvénient est évité par le fait que le chef de l'Eglise est en même temps chef temporel d'un Etat indépendant.

* * *

J'admets que l'Eglise catholique a d'excellentes raisons pour empêcher la limitation des naissances, mais ne trouvez-vous pas comme moi, qu'elle perd son temps en essayant d'empêcher cette pratique, alors qu'aucune autorité, ni civile ni militaire, n'y a réussi.

Au contraire, l'Eglise ne perd pas son temps lorsqu'elle prohibe la limitation des naissances, pas plus que le Bon Dieu ne perdait son temps lorsqu'il a proclamé les dix commandements sur le Mont Sinaï, bien qu'Il ait prévu qu'une bonne partie de l'humanité n'en tiendrait aucun compte. La loi morale doit être enseignée, et s'il y a des gens qui ne s'y soumettent pas, ce sont eux qui sont à blâmer et non pas l'Eglise qui a mission de sauvegarder les moeurs, par ses lois. De plus il faut bien se rappeler qu'alors même que la loi ecclésiastique ne défendrait pas une telle pratique, la loi naturelle serait là pour condamner ceux qui s'y livrent.

Que l'autorité civile ou militaire n'ait pas réussi à enrayer la limitation des naissances, c'est vrai, mais cela ne prouve absolument rien. En effet, l'autorité religieuse est infiniment plus puissante qu'aucune autorité civile ou militaire. C'est si vrai, que seule l'autorité religieuse a réussi à détruire l'immoralité de la Rome païenne, tout comme elle seule a pu détruire efficacement l'esclavage.

* * *

Dans les cérémonies de l'Eglise l'on rencontre assez souvent le mot "Hosanna"; que signifie-t-il?

Le mot "hosanna" est un mot qui signifie "Sauvez, je vous prie." C'est une expression que les Hébreux chantaient durant la fête des Tabernacles et que l'on fit entendre lorsque Notre-Seigneur fit son entrée solennelle dans Jérusalem. L'Eglise emploie encore cette expression le Dimanche des Rameaux et chaque jour au Sanctus de la messe.

PARIS.—Le prince Auguste Guillaume de Prusse, troisième fils de l'ancien empereur Guillaume II, s'est rendu à Paris pour assister à la cérémonie commémorative des morts allemands de la guerre qui eu lieu au cimetière d'Ivry. Le duc de Cobourg s'est fait représenter.

★ ★

Au jour de notre baptême, l'Esprit nous a marqués au front de son sceau: **signati estis Spiritu Sancto.** Pourquoi au front?

Un écrivain de l'antiquité disait que le Créateur a fait l'homme droit et la tête haute pour qu'il pût regarder le Ciel. L'Esprit-Saint nous a marqués de son sceau sur le front, afin que ce front se redresse avec fierté devant la grandeur que met autour de lui notre titre de fils de Dieu et d'héritier de son ciel.

Reconnaissez votre dignité de chrétien par le respect dont vous l'entourez vous-mêmes. Noblesse oblige, a-t-on dit. Le baptême nous a fait naître de race royale. Les rois n'ont pas le droit de déchoir aux yeux de leurs sujets.

On offrait à Berryer, le grand avocat, une cause à défendre qu'il savait injuste et mauvaise. Elle lui promettait un million d'honoraires. "Il faudrait me baisser, pour le prendre", répondit-il. Et il resta debout. Un vrai chrétien reste debout. Voilà son attitude devant les hommes.

Reconnaissez, chrétiens, votre dignité, par le respect que vous imposerez à quiconque voudrait la mépriser et l'outrager.

Tel journal qui se glisse sous votre porte, tel illustré qui court sur votre table, tel film qui passe sur l'écran, telle émission que vous apportent les ondes radiophoniques, sont un soufflet à votre dignité de chrétien. Et vous ne réagissez pas sous l'affront? Redressez-vous. Protestez énergiquement. C'est votre silence et votre résignation d'éternels vaincus qui accroît l'audace de ces entrepreneurs d'immoralité et de moqueries impies. Votre voix, si elle est seule, se perdra dans l'espace. Unissez-la à la voix d'autres chrétiens comme vous. Criez à l'unisson contre ce mépris, à jets continus, de votre dignité d'homme et de chrétien.

C'est l'union qui fait la force. Vous êtes encore le nombre dans cette société qui se déchristianise tous les jours. Mais ce nombre, qui serait une puissance redoutée s'il formait un bloc, est fait de grains de poussière qui le vent disperse. Unissez-vous. Vous êtes déjà le droit. Ce droit s'imposera au respect de tous, lorsque vous saurez le soutenir par la force de l'Association.

Mgr GIRBEAU

Nouvelles internationales

(Suite de la page 3)

1—Le Japon est prêt à retirer ses troupes de la Chine centrale et du sud, à la condition que les puissances cessent de supporter le chef nationaliste Chiang-Kai-Chek.

2—Les cinq provinces du nord de la Chine et la Mongolie intérieure deviendront autonomes et les intérêts spéciaux du Japon dans ces régions seront reconnus par les puissances.

3—Le gouvernement nationaliste actuel de la Chine serait réorganisé et on l'inviterait à abandonner sa politique anti-japonaise pour soutenir son nationalisme.

Nazification de l'Eglise évangélique

BERLIN.—La nazification de l'Eglise évangélique (protestante allemande) vient de faire un autre progrès décisif, sous les ordres de Friedrich Werner, président du Conseil suprême religieux.

Ces ordres stipulent que tout membre de l'Eglise a le droit de se choisir un pasteur autre que le pasteur régulier pour l'accomplissement "des fonctions individuelles de son rang pour l'enseignement religieux, ou même pour son ministère religieux tout entier."

En un cas semblable, le pasteur régulier doit remettre l'usage de l'église et de ses dépendances à un pasteur choisi par le paroissien. Les ordres de Werner stipulent aussi que les membres de la congrégation, qui constatent que leurs convictions ou leur religion diffèrent de celles du pasteur régulier, peuvent exiger, du moins comme pasteur-adjoint, la nomination d'un ministre dont les opinions correspondent aux leurs.

Il y a des membres dans chaque paroisse qui désirent voir leur congrégation religieuse se conformer au nazisme. Mais partout où ils étaient en minorité, cependant, leurs efforts avaient été inutiles jusqu'ici.

Les ordres officiels stipulent aussi qu'un pasteur peut être destitué de son église, malgré lui, s'il semble à propos de redistribuer les paroisses ou "s'il ne peut plus remplir ses fonctions, dans sa congrégation, d'une manière avantageuse, ou si la sauvegarde de l'ordre, dans sa congrégation, l'exige."

QUEBEC.—La Compagnie de Jésus vient d'être cruellement éprouvée par la mort du R. Frère Philippe Sheehy. Le Frère Sheehy est décédé au collège St-Charles Garnier, à l'âge de 64 ans et 11 mois.

LECTURES

La "Jeunesse étudiante féminine" nous rapporte les résultats d'une enquête sur les lectures en ces termes. Les élèves de l'enseignement primaire supérieur lisent beaucoup: "Les écoles possèdent toutes une bibliothèque généralement bien garnie, à laquelle nous faisons de fréquents emprunts." "Nous consacrons à la lecture une grande part de nos temps libres."

Cette remarque préliminaire, puisque la lecture tient une aussi large place dans la vie d'E. P. S., souligne l'intérêt de cette enquête. L'essentiel cependant n'est pas de savoir qu'on lit, mais CE QU'ON LIT et COMMENT ON LIT.

1.—QUE LISONS-NOUS?

Nous allons rencontrer les goûts les plus variés.

Journaux et revues

Dans les quotidiens, la majorité des E.P.S. négligent les nouvelles politiques. D'ailleurs nous ne choisissons pas nous-mêmes tel ou tel journal, nous lisons celui que nos parents reçoivent ou achètent. Voici cependant ce qu'elles y recherchent: des reportages, des contes, des romans historiques, des "affaires de coeur", des portraits d'artistes... voire des mots croisés, mais surtout de passionnants feuilletons. Celles que le sport intéresse consultent la chronique sportive, certaines même se procurent des journaux exclusivement sportifs.

Par contre, les journaux de mode jouissent d'une faveur générale. Certaines E.P.S. admettent uniquement les journaux qui respectent la loi morale comme la dignité féminine. Mais, parmi nos compagnes, nous voyons circuler des journaux et magazines qui, sous une présentation parfaite, avec des titres alléchants, donnent des "chroniques de beauté" (soins du visage, du corps), étaient des articles sur les droits de la femme—et quels droits!—et font une large place aux déformations de l'amour vrai!

Le choix ne se porte guère sur les revues littéraires, mais il n'est pas rare de voir certaines E.P.S., même et surtout parmi les plus jeunes, trouver leur plaisir dans la lecture des magazines les plus licencieux.

Romans

Ce sont les romans cependant qui, en général, exercent le plus d'attrait sur les E.P.S. Rares sont celles qui ne se permettent que la lecture de romans honnêtes. L aplupart ne s'arrêtent ni au style ni aux idées: on recherche les aventures extraordinaires ou els intrigues amoureuses. Nous avons besoin d'un livre qui soit en accord avec nos rêves et nos illusions, avouent les unes; naivement elles expriment leur désir: avant de prendre un livre, elles s'informent: Est-ce qu'on y parle d'amour?

D'autres demandent aux romans policiers des sensations fortes: c'est une vraie passion; n'a-t-on pas vu une E.P.S. "dévorer" en un esoirée les trois gros volumes d'un roman policier? On aime généralement les films complets: ce sont peut-être les ouvrages les plus lus.

Biographies

Avec les biographies, nous atteignons un genre plus sérieux qui, du reste, plaît à beaucoup d'E.P.S. Les vies de PASTEUR, de NAPOLEON, de JEANNE D'ARC, de la REINE ASTRID, du P. de FOUCAULD connaissent un véritable succès.

Nous n'aimons guère, au moins dans les basses classes, à lire des ouvrages qui pourraient apporter un complément sérieux à nos études. Les "classiques" sont en particulière défaveur. Cependant nos aînées, sur l'indication du professeur, lisent des livres de littérature et de philosophie.

Ce n'est pas l'attrait qui, ici, motive la décision, mais la nécessité.

Ouvrages religieux

Avouons qu'en général on ne lit pas—ou très peu—les ouvrages religieux: la lecture en est trop difficile et nous n'y sommes pas préparés. Ne vaudrait-il pas mieux dire: nous ne voulons pas faire l'effort nécessaire?

C'est l'anarchie

Mises à part celles qui surveillent leurs lectures, on peut dire que la plupart lisent d'une façon que nous qualifierions volontiers d'anarchiques parce que sans règles et sans but ordonné: on ne choisit pas ses livres, on lit ce qui tombe sous la main.

1o.—On lit ce qui flatte les goûts personnels, ce qui plaît... et en même temps ce qui coute le moins. L'autre jour, nous rangions la bibliothèque et nous nommions un à un le titre des volumes: Les livres de "détente" avaient de nombreux amateurs; un très petit nombre d'élèves s'intéressaient aux livres sérieux.

2o—On suit le goût du jour; on se laisse entraîner par le courant; on lit ce que lisent les autres pour paraître à la page.

3o—Ou tout simplement, on lit au hasard les ouvrages qui constituent la bibliothèque scolaire...

Si nous y mettions un peu d'ordre

Lorsque, éprouvant quelque malaise, vous allez consulter votre médecin, une des premières questions qu'il vous pose est celle-ci: "Que mangez-vous? Comment vous nourrissez-vous?" Question importante puisque la santé dépend du régime alimentaire. Alors que tant de gens surveillent minutieusement leurs repas et n voudraint en rien transgresser les ordres de la Faculté, pourquoi, dans l'ordre moral, serions-nous dispensés de contrôler sérieusement la nourriture de notre esprit: nos lectures? Car il y a de bonnes et de mauvaises lectures comme il y a des aliments sains et des aliments nocifs. Ce qu'Esope, par une ruse malicieuse, fit comprendre à son maître aXntus, à savoir "que la langue, organe de la parole, est au monde la chose la meilleur à la fois et la pire," peut se dire de la parole écrite qui s'appelle la lecture. Il faut donc choisir. Mais quelles règles dirigeront notre choix?

Directives pratiques

1o.—Nous nous interdirons la lecture de tout journal, revue ou roman qui excite l'imagination et les sens; tous ceux qui, déifiant le corps ou le plaisir, faussent le jugement et jettent le trouble a ucoeur même de notre vie morale.

2o.—Nous serons prudentes dans notre choix.

On se fie au titre, sans se douter que le titre alléchant prépare parfois une déception parce qu'il couvre une "marchandise" frelatée.

Avant de lire un livre, il faut prendre l'avis de personnes sûres ou en connaître une analyse sérieuse.

3o.—Il faudra ensuite allier le plaisir et l'effort.

Un certain dosage est ici nécessaire. Celles qui lisent uniquement des livres de "détente" ne profitent guère; il faut lire des ouvrages sérieux qui demandent de la réflexion et sont vraiment enrichissants...

Faites place aux livres qui sont dans la ligne de vos études: il ne suffit pas d'avoir de vagues notions; il faut avoir l'ambition de savoir à fond. Ne craignez pas d'aborder les livres religieux: vous y apprendrez à mieux connaître la doctrine chrétienne et pour, au besoin, la défendre. En particulier lisez et méditez L'EVANGILE.

2o.—COMMENT LISONS-NOUS?

Quand vous aurez fait un choix judicieux, ne croyez pas que, de ce fait, la lecture produira automatiqueemnt en vous ses avantages. La manière de lire conditionnera votre profit.

Ce qu'il ne faut pas faire

N... prend un livre, elle lit une ou deux pages. Aussitôt, elle "saute" aux dernières paegs et ferme son livre en disant: "Ce n'est pas mal."

On lit d'un seul trait, mais les trois quarts ne peuvent résister à la tentation de voir comment cela finit.

Au noeud de l'intrigue on veut connaître le dénouement. Une élève lisant "Michel Strogoff" de cette manière a su qu'il n'était pas aveugle: tout son plaisir a été gâté.

Lire ainsi "en diagonale", ce n'est plus lire. zz zz z zz zse; ETAO plus lire.

Parfois on ne se donne pas la peine de lire de belles descriptions, de fines analyses, et l'on se prive ainsi du plus clair profit d la lecture.

Par ailleurs, LA LECTURE NE DOIT JAMAIS NUIRE AU DEVOIR D'ETAT.

Ne prenez pas—pour lire—des heures réservées au repos. Certaines abrègent leur sommeil, les unes prolongent tard leurs veilles, d'autres se font réveiller de très bonne heure. Mauvaise habitude.

Ne mordez jamais sur le temps normalement dû à l'étude. Ne lisez pas pendant le cours d'un professeur et ne bâclez pas vos devoirs, ne remettez pas au lendemain l'étude de vos leçons parce que vous avez sur votre table un roman commencé dont vous voudriez savoir la fin.

Ne vous absorbez pas dans votre lecture au point de refuser l'aide que votre mère attend de vous. Lorsqu'elle est dans son livre, il n'y a plus moyen d'obtenir d'elle quoi que ce soit. Qu'on ne dise pas cela de vous: chaque chose à sa place, chaque chose en son temps.

Ce qu'il faut faire

Beaucoup d'E.P.S. savent user et profiter de leurs lectures. Voici ce qu'elles font:

Elles lisent plusieurs fois les passages préférés, c'est la coutume à peu près générale.

Un certain nombre d'enre elles prennet des notes, pas toujours en première lecture: Elles ont un petit carnet sur lequel elles copient une pensée, une description, une analyse de sentiments qui leur a plu, avec le nom de l'auteur, le titre du livre et la page.

On étudie le style, on essaye de comprendre les procédés de l'auteur, son "génie", ce qui lui donne sa personnalité. Quand on lit des livres sérieux, on regarde la table des matières pour avoir une idée d'ensemble.

En bref, il faut:

REFLECHIR

La réflexion est la condition première qui nous met en état de réceptivité. Il y en a qui lisent pour lire, sans savoir ce qu'elles lisent: ne soyez pas de celles-là. "Les journaux, revues, els livres éternels, ou les livres d'actualité peuvent charrier pour nous l'expérience du monde, ils la contiennent; il n'est besoin que de l'y trouver." C'es le propre des âmes méditatives, habituées à réfléchhir.

ASSIMILER

"On ne comprend bien que ce que l'on a en quelque sorte réinventé." Il faut donc lire lentement (comme il faut mastiquer les aliments pour les bien digérer), autrement leETN les bien digérer), autreemnt le temps offenséе se vengerait: la lecture deviendrait inutile.

Méditez cette phrase du P. Sertillanges: "Je professe qu'il faut lire peu, relativement; mais peu relativement, cla veut dire encore baucoup, t cela invite surtout à bien lire, non en étourdi ou en passionné de sensations passagères."

Le Canada à l'exposition mondiale de New-York

La plus grande reproduction photographique jamais vue sera à l'exposition mondiale de New-York. Elle fera partie de l'exhibit du Canadien National, dans le pavillon du Canada. Mesurant 50 pieds de long et 40 pieds de haut, sa surface totale est de 700 pieds. Elle est toute colorée à la main. Plusieurs clichés ont été fondus dans ce vaste ensemble photographique. Ils illustrent tous les modes de transport au Canada depuis le canot jusqu'à l'avion, en passant par les voitures les plus modernes en usage sur les lignes du Canadien National et les bateaux de la Canadian National Steamships. Au centre de cette photographie, qui lui sert de cadre, est un écran sur lequel seront projetés des films en couleur montrant le Canada d'un océan à l'autre et les beautés naturelles du Parc National Jasper. Au-dessus, sera un modèle, mesurant 8 pieds de long, des avions Lockheed affectés par les Lignes aériennes trans-Canada au service des voyageurs, du courrier et des messageries, entre Montréal et Vancouver. Pour ajouter à l'illusion cet avion sera muni de deux hélices qui tourneront sans cesse. On voit, à gauche, la façade du pavillon du Canada à l'exposition universelle de New-York, à droite, Mlle Phyllis Baker colorant l'un des panneaux de l'ensemble photographique et en bas un ouvrier en train de monter le modèle d'un avion d'Air-Canada. Tout l'exhibit du Canadien National a été réalisé sous la direction d'un Canadien français, M. A.-L. Sauviat, directeur des exhibits du Canadien National.

Une importante lettre pastorale du cardinal Goma

A l'occasion du Carême, S. Em. le cardinal Goma y Tomas, archevêque de Tolède, primat d'Espagne, publia une lettre pastorale sur le thème: "Catholicisme et Patrie", à Pampelune, où il était récemment revenu après son voyage à Rome pour l'élection pontificale.

Dans un long document, d'un millier de lignes, le cardinal primat expose avec clarté et une rare hauteur de vues les principales questions qui peuvent se poser entre l'Eglise et l'Etat.

Un véritable catholique ne doit pas oublier, écrit-il, que tout doit être subordonné à son salut final. En Espagne, le patriote vit en union étroite avec le catholicisme. Chacun des grands mouvements qui jalonnent son histoire fut accompagné d'exaltation et de ferveur religieuse. Pour protéger le trésor de notre foi, nous devons demeurer vigilants.

Dans sa conclusion, le cardinal primat se félicite que le chef de l'Etat espagnol soit "informé de l'esprit catholique et qu'il se soit placé dans la trajectoire de cet esprit."

Les "Odd Fillows" en faveur de l'instruction religieuse

Trente loges de l'Ordre Indépendant des "Odd Fellows", comprenant plus de 4,000 membres, viennent d'appuyer un bill introduit à la législature de l'Etat Delaware. Ce bill a pour but d'obliger les commissions scolaires à accorder aux écoliers au moins quatre heures d'instruction religieuse par semaine.

Cela prouve en premier lieu que les protestants commencent à se rendre compte que le manque d'instruction religieuse est l'un des grands maux de la civilisation moderne. En second lieu, il est intéressant de constater qu'une telle proposition soit appuyée par les "Odd Fellows" alors que cette association est fortement influencée par la Franc-Maçonnerie, qui a toujours prôné la laïcisation de l'éducation.

Un mouvement qui date de trente ans

C'est en 1909 que quelques laïcs de San-Francisco, créèrent tout un mouvement en faveur de la stricte observance du Vendredi Saint.

Depuis 1909, cette pratique de consacrer à la prière et au recueillement les trois heures qui précèdent la mort de Notre-Seigneur, s'est étendue à tous les états d'Amérique. Ainsi, par exemple, à Philadelphie, même les tramways, les autobus et les taxis ont cessé de circuler et toute la population de la ville était invitée à participer à la dévotion des "Trois Heures", organisée dans les églises.

Depuis quelques années cette dévotion est également pratiquée au Canada.

A Edmonton, cette année, un grand nombre de fidèles se sont rendus à la cathédrale et ont assisté aux exercices qui se sont succédés de midi à trois heures. Le R.P. Ehman o.m.i. en fut le prédicateur.

LONDRES.—Cinq membres en vue du parti ouvrier ont été rejetés de leur parti pour avoir appuyé le projet de front populaire de Sir Stafford Cripps.

LONDRES.—Un journal londonien estime que la visite du roi et de la reine en mai prochain aura un effet considérable sur le commerce anglo-canadien.

LONDRES.—Le "Financial News" recommande le groupement des nations de l'univers qui désirent la paix en un bloc économique contre l'exportation, aux pays agresseurs. des matières premières essentielles à l'expansion des armes.

BIRMINGHAM, Angleterre.—Deux explosions formidables qui se sont produites, l'une dans une automobile abandonnée, l'autre dans une maison, ont secoué cette ville. La police croit qu'il s'agit là de nouveaux actes de terrorisme de l'Armée républicaine irlandaise.

BURGOS, ..Espagne.—Burgos a fait les premiers pas hier vers un retour aux conditions normales en Espagne. En effet, un combat de taureaux a été annoncé pour dimanche prochain, sur la Plaza de Toros.

TUNIS.—Les officiers du camp de concentration de Maknassy où l'on a rassemblé les marins de la flotte rouge espagnole qui a été internée après s'être rendue au port tunisien de Bizerte, le 8 mars ont annoncé aujourd'hui que 3,500 sur 4,00 de ces marins avaient choisi de retourner en Espagne nationale.

LE CAP, Afrique du Sud.—Quatre policiers ont dû recevoir des traitements dans un hôpital à la suite de blessures sérieuses reçues au visage et à la tête après une bataille avec 4,000 nègres qui faisaient une démonstration contre la campagne entreprise pour séparer les noirs du reste de la population.

GRANDE-VALLEE.—Un violent incendie s'est déclaré vendredi soir, vers 6 heures, dans ce village de la Gaspésie. La demeure de M. Jean-Baptiste Chicoine et tout ce qu'elle contenait ont été détruits. Malgré leur excellent travail, les pompiers volontaires ne purent qu'empècher les flammes de se communiquer à l'ancien moulin de la Brown Corporation, situé tout près.

HONG-KONG.—Le paquebot anglais Canton et le bateau de courrier français Maréchal Joffre rapportent qu'ils s'avancent lentement vers Hong-Kong, après une collision, par un épais brouillard, à 110 milles au nord-est de cette ville. Aucun des deux vaisseaux n'a eu besoin de secours. Sur le Joffre se trouve Henri Cosme, nouvel ambassadeur de France en Chine.

OTTAWA.—Le ministère du revenu national vient d'interdire l'entrée au Canada du périodique étatsunien Ken parce qu'il publie dans sa dernière édition une photo peu respectueuse du roi George VI.

OTTAWA.—Les anciens combattants du district d'Ottawa ont décidé, à une assemblée spéciale tenue hier soir de demander au gouvernement un octroi de $10,000 qui serait appliqué à défrayer les dépenses qui seront encourues lors de la visite de Leurs Majestés en mai, et pour rétribuer les anciens combattants qui aideront la police fédérale à maintenir l'ordre.

CORBEIL, Ont.—Marie Dionne cherche à se distinguer de ses soeurs. Elle a pris quatre livres, durant le dernier mois. Elle pèse 43 livres et Yvonne aussi.

TIMMINS, Ont.—Un incendie a détruit l'édifice du "Timmins Daily Press" pour laisser la ville temporairement sans journaux, et sans poste local de radio. L'incendie, dont la cause est inconnue, a causé des dommages évalués à $200,000.

REGINA.—A.-F. Sproule, vice-président de la coopérative des producteurs de blé de la Saskatchewan, a déclaré que le prix minimum du blé de 60 sous le boisseau pour le No 1 Northern, proposé par le gouvernement fédéral, ne sera jamais suffisant. Ce sont des choses comme celles-là qui rendent l'ouest sauvage, plus sauvage.

D'après le professeur Hope, de l'université de la Saskatchewan, le prix devrait être fixé à 80 sous le boisseau.

REGINA.—La Législature de la Saskatchewan a adopté des résolutions demandant au gouvernement provincial d'étudier un programme de travaux de voirie et d'autres projets, et affirmant la conviction de la Législature qu'une banque nationale doit avoir pour fonction d'émettre la monnaie et de contrôler le crédit suivant les besoins du peuple.

REGINA.—L'hon. J.-W. Estey ministre de l'éducation, a rendu hommage au professeur A.-S. Morton, de l'université de Saskatchewan qui vient de terminer une histoire de l'ouest du Canada jusqu'en 1871. M. Estey a déclaré à l'Assemblée législative que le professeur Morton avait travaillé pendant 19 ans à la préparation de ce volume.

VICTORIA.—Les revenus collectés par le gouvernement de la Colombie britannique au cours de l'année fiscale se terminant le 31 mars dernier sont estimés à un chiffre variant entre $32,000,000 et $33,000,000, que l'on considère comme un record. En 1937 ,les revenus avaient atteint la somme de $28,102,612.

HALIFAX.—Un incendie a ravagé l'édifice de quatre étages de la Glidden Paint Company, dans la partie basse de cette ville, et causé des dommages à deux magasins adjacents avant d'être maîtrisé par la brigade. On ne connaît pas encore toute l'étendue des pertes.

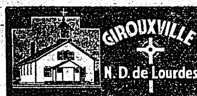
LONDRES.—On a annoncé que le roi et la reine d'Angleterre commenceront leur visite de quarte jours aux Etats-Unis, en juin prochain, en se rendant aux chutes Niagara. Puis, le groupe royal se rendra par chemin de fer à Washington où le président et madame Roosevelt les accueilleront à la gare et les conduiront à la maison Blanche.

LONDRES.—Le rapatriement des derniers Canadiens d'Espagne, soit 40 à 50 hommes détenus prisonniers par le général Franco, se fera ces jours-ci.

LONDRES.—Deux des plus gros avions qui aient jamais été expédiés d'Angleterre quitteront Londres pour Montréal, ce mois-ci, à bord du paquebot "Beaverburn" du Pacifique Canadien.

LONDRES.—Le premier groupe de réfugiés de la partie sudète de la Tchécoslovaquie prise par l'Allemagne partira pour le Canada d'ici à une semaine. Vingt-cinq familles s'établiront dans la région de St-Walberg, dans le nord de la Saskatchewan, et vingt-cinq autres dans la région de Tupper, en Colombie Anglaise.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Semaine sainte à Girouxville

La sainte semaine, la grande semaine vient de se terminer; elle a été bonne et sainte pour Girouxville; d'ailleurs, elle était bien préparée; les gens sont venus assez nombreux à la messe sur semaine et aux exercices du Carême; de plus, les Pères Oblats de Falher, nos voisins, ont donné un Triduum les 28, 29 et 30 mars; et comme couronnement, un Père Oblat, ancien curé de Falher, le R. P. Stanislas Lajoie, o.m.i., de Grouard, nous est arrivé le mercredi saint pour prêter main forte à notre curé; le R. P. Lajoie s'était réservé les confessions et la prédication; dès mercredi après-midi, il confessait les enfants; le soir, il y eut sermon et confessions, surtout pour les adultes. Le Jeudi-Saint, la grand' messe n'ayant lieu qu'à 10.30 heures, il y eut de nombreuses confessions et communions (on peut dire que presque toute la paroisse s'approcha des deux sacrements); la communion fut distribuée à tous les quarts d'heure par notre curé; il y eut un très beau sermon sur l'Eucharistie; reposoir très bien orné; adoration et le jour et la nuit; heure sainte, le soir, donnée par le Père Lajoie. Vendredi-Saint: Office à 9 heures et chemin de croix à trois heures; le sermon de la Passion fut donné le matin et le chemin de la Croix fut lu (Monsieur Jean St-Arnaud s'occupa du chant durant le chemin de la Croix en nous chantant entre les stations :"Suivons, chrétiens, sur le calvaire" et le couplet: Sancta Mater istud agas). Le Samedi-Saint, l'Office eut lieu à 9 heures. Le jour de Pâques, il y eut messe à 8.30 heures et à 10.30 hres; encore un grond nombre de communions et des confessions assez nombreuses. Très beau sermon de Pâques.

Notre sacristine, Mlle Libéria Brochu, mérite des félicitations pour sa décoration de l'autel principal pour la fête de Pques: c'est elle aussi, qui avait orné le reposoir du Jeudi-Saint.

Remercions le Bon Dieu de ces jours de salut qu'Il vient de faire pleuvoir sur Girouxville et demandons-lui de nous aider tous à tenir nos résolutions.

Funérailles

La Paroisse offre ses plus sincères sympathies à M. et à Mme. Herman Boisvert à l'occasion du décès de leur premier enfant décédé le 7 et inhumé le 8 avril, dans l'après-midi; un ange de plus pour veiller sur ses parents et sur notre paroisse.

MORINVILLE

Corr: Maximus

La semaine sainte s'est passée, à Morinville, dans le recueillement et la prière. L'église a été remplie aux différents offices et même lorsque ceux-ci étaient terminés, un bon nombre de fidèles tenaient à s'y rendre et à prier. Aussi les adorateurs se firent nombreux durant l'après-midi de jeudi et la nuit de jeudi à vendredi.

Tout ceci nous amenait à célébrer dans la plus grande piété la fête de Pâques. L'office fut tout à fait solennel avec diacre et sous-diacre. Le chant fut fort bien rendu et chacun semble avoir rapporté les meilleures impressions de cette fête pascale.

* * *

Nous avons été heureux de savoir que dame Armand Ribpel qui était à l'hôpital Général depuis six ou sept semaines, est revenue chez elle en bonne voie de guérison. Il est inutile de dire combien ses parents se réjouissent de ce retour de la mère dans son foyer. Là, certainement, la fête de Pâques a été doublement joyeuse.

Nous apprenons également avec plaisir que M. Valentine Lutz dont le cas semblait désespéré, se remet lui aussi lentement mais sûrement. Il passera encore quelques semaines sous les soins de son médecin avant de reprendre le chemin de la maison et de chanter l'hymne de la reconnaissance au Dieu de toute bonté.

M. Adrien Sabourin qui avait séjourné à l'hôpital depuis un certain nombre de jours, par suite d'un malaise plutôt léger, est aussi revenu chez lui. Il devra cependant se mettre aux petits soins durant quelques semaines encore avant de reprendre son travail ordinaire.

* * *

La température se maintient plutôt au froid de ce temps-ci et la fonte de la neige est lente. Tout de même nos cultivateurs regardent du côté de leurs champs qui semblent se préparer peu à peu à recevoir la charrue. Ce sera probablement pour bientôt.

* * *

Frank Dubé conduisait Mlle Angéline Daoust à l'autel, mardi dernier. La cérémonie fut tout-à-fait imposante et un bon nombre des nôtres s'était fait un devoir d'être présent. Nous faisons nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Samedi soir, Mlle Alexina Desmarais donnait chez elle un "Shower" en l'honneur de la nouvelle mariée et la plupart de nos jeunes du village y prenaient part. De nombreux cadeaux furent présentés à Mlle Daoust et ces cadeaux lui rappelleront les bons amis d'autrefois.



Une recrudescence defroid, de chûtes de neige et de pluie ont marqué le cours de la semaine sainte. Tout cela n'a pas amélioré l'état des chemins; aussi l'assistance aux offices s'en est trouvée diminuée. Cependant le jour de Pâques chacun s'est efforcé de faire de son mieux pour célébrer dignement cette grande fête. Il y eut de nombreuses communions, de beaux chants dans notre église bien décorée pour la circonstance. Le choeur a répété la messe de Boissière chantée déjà à Noël. Il y manquait cette fois des voix d'hommes qui n'avaient pu se rendre aux répétitions. Néanmoins nous n'avons que des compliments à adresser aux exécutants. A l'Offertoire tous les membres présents ont chanté une cantate au Sauveur ressuscité. Ce chant traditionnel dans la paroisse, a été exécuté avec un entrain et un ensemble impressionnant.

D'après les rumeurs qui nous parviennent, il parait que l'application de la loi des grandes unités scolaires est loin de satisfaire le public en général. Le résultat le plus clair, c'est, dit-on, que les taxes ont doublé dans la plupart des districts ruraux. Jusqu'à date aucun avantage substantiel n'est venu compenser cet inconvénient. Les contribuables de l'école séparée Paradis se félicitent d'échapper à ces tracasseries.

Mme. Laura Graves de Dauphin, *Manitoba*, est en visite dans sa famille pour une période de deux semaines. Elle a fait partie de notre choeur de chant pendant de longues années; aussi c'est un plaisir d'entendre de nouveau sa belle voix.

M. et Mme. Joseph Normandeau sont de retour sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Edmonton.

PAQUES A ST-JOACHIM

Notre grande fête a été célébrée avec toute la solennité possible.

D'abord la communion du matin fut générale. Ce fut vraiment édifiant et consolant de voir toute la paroisse s'approcher de la table sainte pour célébrer en véritables chrétiens la résurrection du Sauveur. C'était un beau commencement aux cérémonies de la grande semaine où les offices avaient été pieusement suivis.

A l'heure sainte du Jeudi Saint, le R. P. Curé avait demandé aux fidèles de manifester leur foi à Jésus hostie, en le recevant dans leur coeur; ses paroles portèrent fruit.

A la grand'messe ce fut le R. P. Patoine, o.m.i., qui officia. Il était asisté de MM. les abbés Ricard et Therrien, du séminaire, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Curé donna le sermon de circonstance. A l'orgue, M. Gédéon Pépin jouait pour la cinquantième fois sa messe de Pâques. Cette fois il dirigeait en même temps sa chorale dans la magnifique messe du Sacré-Coeur de Edmond Tozer. Comme toujours la chorale fit honneur à la solennité de la circonstance. A l'offertoire, Mlle Rolande Audette rendit avec l'art qu'on lui connaît "l'Hosanna" de Granier.

L'office se termina par la bénédiction solennelle du Saint Sacrement.

Avec l'Eglise, toute la paroisse s'est réjoui et a chanté: Voici le jour que le Seigneur a fait, passons le dans l'allégresse et dans la joie.

BEAUMONT — St-Vital

La grand jour de Pâques est passé; ce fut une belle fête, de belles décorations, beaucoup de monde, une belle messe, de même que les jours saints il y eut beaucoup de communions toutes les offices furent bien suivies.

***

De ce temps-ci il est beaucoup question de guerre partout, tout le monde a hâte que la paix soit de nouveau rétablie dans tout l'univers.

***

Les journeaux nous apprennent que l'on veut fixer le blé à 60c à Fort William ce qui donnerait à peut près 39 ou 40 sous ici pour le numéro un. C'est presque un prix de misère puisque sa coute 35 à 38 cents pour le produire à compter les gages la nourriture et tout. Ils prétendent que cela permettrait d'aider à celui qui récolte moins de quinze minots à l'acre. Ils leur donneraient $2.50 Le blé à 40 cents, l'avoine et l'orge à 13 et 15 cents je crois qu'il n'y aura pas que ceux qui récoltent pas sur le secours direct. mais que presque tous les fermiers seront obligés de venir malgré eux si les choses continue. Ce qu'on achète est à des prix exhorbitants et tous les produits agricoles a rien si l'on compte la crême a 17 cents tout l'hiver alors qu'il faut tout soigner dedans. Tout en est ainsi pour le fermier alors que le prix des machines montent tout le temps, et les salaires baissent. C'est à n'en rien comprendre. Si les dettes ne se payent pas ensuite, on blâme, alors que ceux qui ont de l'argent se lamentent qu'ils ne font rien ces années-ci, ceux qui ont des dettes que voulez-vous qu'ils fassent malgré beaucoup de bonne volonté.

JOUSSARD — Ste Anne

Corr: D. Lessé.

Anniversaire ....

M. et Mme. Adrien Côté recevaient dimanche soir une foule de parents et d'amis à l'occasion de l'anniversaire de Mme. Côté et de son père, M. Jos. Brassard. Après les préliminaires d'usage, les cartes tinrent l'assemblée sous un feu roulant; tout le monde eut son tour, même et surtout au jeu du "menteur."

Avant minuit, un délicieux goûter fut servi aux invités qui oublièrent pour un moment les rigueurs du Carême. Félicitations aux jubilaires et encore de nombreuses années suivies de semblables réunions de famille.

Pêche

Plus de poisson, sinon pour les visons et autres quadrupèdes de l'espèce qu'il faut bien maintenir en santé. Quant aux gens qu'on appelle "le monde" le carême est fini et il faudra trouver un autre moyen de vivre; il reste la chasse et l'ouvrage ou mieux "la chasse à l'ouvrage."

Visiteurs

Les RR. PP. Lajoie, Binet et Wagner de passage à la mission St-Bruno au cours de la semaine dernière.

Mme. Meunier de Morinville, soeur de Mme. Arthur Comeau visitait ses parents cette semaine.

M. Comeau est déménagé d'Enilda au village de Joussard en attendant qu'il se bâtisse sur son homestead au sud.

Température

Du froid, de la neige, du vent, un vrai temps de printemps, excepté de la chaleur. Cette dernière nous a visité il y a deux semaines, mais le bonhomme Hiver l'a chassée de nos parages, cependant le chinook fera son apparition quelque bon jour et bonjour "l'hiver et son triste cortège."

Semaine Sainte

Les exercices liturgiques sont bien suivis. Jeudi, l'abbé Normandeau, vendredi, le R. P. Serrand et samedi, le R. P. Alac officiaient. Dimanche tout le monde était occupé à célébrer la grande fête de Pâques.

WASHINGTON.—Le monde de la finance attend une réponse à l'une des questions les plus intrigantes que soulève la guerre civile d'Espagne. Qu'est-il advenu de l'or et de l'argent évalué à plus de $900,-000,000 que les loyalistes avaient juré de jeter dans la Méditerranée plutôt que de livrer à Franco?

GRANDE SOIREE

A ST-JOACHIM
DIMANCHE, LE 16 AVRIL

Whist Militaire — "Quizzes" et attractions spéciales pour les jeunes, sous la direction de M. J.-W. Figeon.

FETE de PAQUES A CALGARY

Comme les cérémonies de la Semaine Sainte, celles du matin et du jour de Pâques furent tout imprégnées de liturgie. Samedi, déjà, les autels se couvraient de fleurs. Elles étaient en abondace. Grâce à la générosité des paroissiens, répondant à l'initiative habituelle des Dames de Sainte-Famille, les lis blancs et les belles tulipes rouges dès le Jeudi-Saint, ornaient et tapissaient prodigualement l'autel du reposoir. L'art et le travail dévoué du bon frère Ange, ainsi que des sacristines, donnèrent à cet ensemble un air vrament digne du trône de Jésus en cet anniversaire mémorable de l'institution de l'Eucharistie. Maintenant que l'Alleluia de Pâques s'est fait entendre, c'est au tour du maître autel de partager la profusion de fleurs de l'autel latéral, l'avant-veille. Le même dévouement, toujours, permit à notre petite église de prendre une atmosphère non seulement d'allégresse mais de joie et de paix. Tout était donc prêt pour célébrer la résurrection de Jésus et chanter son triomphe sur la mort.

A dix heures et demie précise la procession du Très Saint Sacrement se met en branle. Au cours des offices réligieux de la grande Semaine, notre curé, le Pére Letarte, o.p., a bien voulu non seulement nous initier aux rites de la Liturgie dominicaine, mais même nous en faire goûter tout le sens et le symbolisme. Pourquoi cette procession du matin de Pâques, avant la grand'messe? Pour rappeler le triomphe de Jésus à l'aurore du premier jour de Pâques. De même que le Sauveur sortit victorieux du tombeau, ainsi en ce jour les moines accompagnent Jésus à travers les dédales de l'église, et du cloître, pour signifier la même victoire et y ajouter l'action de grâce de notre résurrection au jour de la victoire finale sur la mort précédant l'Alléluia sans fin des parvis célestes. Notre Père Curé avait revêtu sa plus belle chasuble gothique. La chorale sut donner le fini à la splendeur de la liturgie pascale par l'exécution parfaite du chant de la messe et des cantiques, sans oublier l'hymne Victimae pascalis.

Ce n'était pas tout. Le soir, notre église semblait s'être changée en monastère. De nouveau les bancs se remplissaient. Qu'y a-t-il? Comme elle avait commencée, la fête de Pques devait se terminer: par la liturgie. A sept heures et demie, le Père curé entonne, de son prie-Dieu, les complies solennelles de Pâques selon le rite dominicain. C'était la première fois que les paroissiens entendaient le chant de la prière du soir officielle de l'Eglise. Complies sont le dernier acte de religion que

(Suite à la page 7)



Corr: M. J.-R. Thibodeau

Poisson d'Avril! Est-ce que ceci existe encore chez vous? Ici, je n'en n'ai reconnu aucune trace autour de moi.

* * *

La Corporation "Lockheed Aircraft" ici, emploie 5000 personnes. Ces gens, ainsi que les visiteurs, même les patrons et les officiels, sont sous la très stricte surveillance d'une force de 67 polices, sous les ordres du chef Phelphs. C'est le gendre de Mr. et Mme. Geo. Sarrasin, Mr. Homer Mcgowan, mari d'Olive, qui est son assistant. Etant entré là, vers mai, l'an dernier, il arriva vite à sa présente position, grâce à sa forte expérience dans la police; il a été police pour la ville de Vernon, bien des années, et en deux périodes.

* * *

Notre danse canadienne-française de la St. Patrick et mi-carême, le 18 mars, fut bien réussie. Nous attendons celle de Pâques maintenant, au 15 avril.

* * *

Le Cercle Jeanne d'Arc célébra son 14ème anniversaire, le 26 mars, cette année, par un grand banquet. Banquet des plus chic! Nous avions un café de première renommée, et une table de premier ordre. Discours, chants, musique, et petit exhibit de nos vieilles danses Canadiennes-françaises: vieilles valses, deux-pas, quadrilles. Mr. Moïse Chevigny au violon, Mr. Romuald Thibaudeau au piano. Demandez aux gens de Lamoureux s'ils se rappellent de ces deux-ci! Et pour danser cela, il y a-

(Suite à la page 7)

Conditions du concours de français de l'A.C.F.A.

LE 26 MAI 1939

CONCURRENTS:—

Pourront y prendre part tous les élèves des grades I à XII inclusivement.

N.-B.—Aucun élève ayant obtenu le diplôme ou certificat d'un grade ne pourra concourir dans ce même grade.

CATEGORIES:—

Cette année encore, il y aura trois catégories:
A—Ecoles où il y a trois maîtres ou plus;
B—Ecoles à deux maîtres;
C—Ecoles à un maître.

Cette classification est la même que celle adoptée pour le Festival.

Pour des raisons spéciales d'administration, les couvents de Red Deer, Trochu et Pincher Creek feront partie de la catégorie "C".

St-Augustin fera partie de la catégorie "B".

EXAMENS:—

Il n'y aura qu'un seul et même questionnaire pour chaque grade dans toutes les catégories. De plus, la correction se fera selon le même tarif dans les trois catégories.

DATE:—

Le Concours doit se tenir dans toutes les écoles à une seule et même date: LE 26 MAI 1939.

Le questionnaire sera reparti entre deux séances pour les grades avancés.

SURVEILLANCE:—

L'examen doit être passé sous la surveillance d'une personne assermentée (1), autre que l'instituteur. **Il est désirable que le surveillant n'ait pas d'enfants concourant dans la classe qu'il surveille.**

Le choix de ce surveillant devra être ratifié par le Comité du Concours.

CORRECTION:—

Les copies d'examen devront être remises au surveillant et cachetées en classe pour être expédiées immédiatement au Secrétariat de l'A.C.F.A.

RECOMPENSES

BOURSES:—

Le Concours de Français accordera trois bourses, formant un total de $200.00 comme suit:

Bourse de $100.00 à l'élève qui se classera premier ou première dans le Grade XII;

Bourse de $60.00 à l'élève qui se classera deuxième dans le Grade XII;

Bourse de $40.00 à l'élève qui se classera premier ou première dans le Grade XI.

Ces Bourses seront données aux lauréats à condition qu'ils aillent à l'Ecole Normale dans un délai de cinq ans, pour enseigner en Alberta.

N.-B.—Comme par les années passées, les élèves des collèges renoncent à leurs droits aux Bourses.

PRIX PROVINCIAUX:—

Afin de distribuer plus équitablement les prix de classe, un élève ne pourra remporter qu'un prix pour le Concours. Les élèves qui se classeront premiers de leurs grades respectifs pour la province ne recevront donc que les prix provinciaux. Les prix de classe seront distribués aux élèves qui se seront classés à la suite des gagnants des prix provinciaux.

N.-B.—A l'exemple des collèges du Manitoba et de la Saskatchewan, qui ne participent pas au Concours de Français, le Collège des Jésuites et le Juniorat St-Jean, d'Edmonton, ont décidé de renoncer aux prix provinciaux du Concours de Français de l'Alberta, comme ils ont déjà renoncé aux Bourses. Ils participeront encore au Concours, mais dans une catégorie spéciale.

DIPLOMES:—

Des diplômes à sceau d'or seront décernés aux élèves des grades IX à XII inclusivement, qui conserveront 80% des points, et des diplômes ordinaires aux élèves qui conserveront 50%.

Les élèves des Grades I à VIII inclusivement qui conserveront 70% des points recevront un certificat.

ARBITRE:—

Le Comité du Concours de Français est le juge, en dernier ressort, de toute question se rapportant au Concours. Sa décision est finale.

CONDITIONS DES BOURSES

Au cas où deux ou plusieurs candidats arriveraient premiers du Grade XII, les deux Bourses de ce Grade ($100.00 et $60.00) seront additionnées et partagées en parts égales.

Au cas où deux ou plusieurs candidats arriveraient deuxièmes du Grade XII, la seconde Bourse ($60.00) sera divisée en parts égales.

Au cas où deux ou plusieurs candidats arriveraient premiers du Grade XI, le montant de cette Bourse ($40.) sera divisé en parts égales.

En aucun cas, la somme totale des Bourses ne dépassera deux cents dollars.

Les Bourses seront versées aux gagnants sur présentation au trésorier-général de l'A.C.F.A., d'un certificat d'admission à l'Ecole Normale.

Les Bourses non réclamées iront au fonds inaliénable des Bourses du Concours.

LE COMITE DU CONCOURS DE FRANÇAIS DE l'A.C.F.A.

(1)—La formule d'assermentation est incluse dans la papeterie fournie pour les examens.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	15
No 3 C.W.	13
Fourrage No 1	12½
ORGE —	
No 3 C.W.	20
No 4 C.W.	19
No 5 C.W.	18
No 6 C.W.	17
SEIGLE —	
No 2 C.W.	21
No 3 C.W.	17½
No 4 C.W.	13
Ergot	12
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.50
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.50
Vaches de choix	4.00 à 4.25
Ordinaires	3.50 à 4.00
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	6.00 à 6.75
Cochons pour bacon	3.15
Agneaux	7.50
Moutons d'un an	4.50
Brebis	3.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	19
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	16
B	12
C	10

POLITIQUE AGRICOLE

(Suite de la page 3)

ne grande industrie animale dont les grains seraient la source principale d'alimentation. Même si des dépenses et des bonis étaient nécessaires l'opinion publique approuverait et supporterait ce plan pour la raison que le pays tout entier profiterait de cette solution.

a—Nécessité d'une telle politique

1—L'Ouest du Canada a besoin d'une politique de marchés qui soit inspirée par une vue d'ensemble de tout le problème. Des mesures d'urgence, comme celles apportées jusqu'à ce jour, ne sont que des paliatifs et ne peuvent que remédier au problème sans le résoudre.

2—Cette politique aura pour but d'amener la confiance mutuelle et l'esprit de coopération entre les provinces de l'Ouest et celles de l'Est On ne peut obtenir un tel résultat qu'en adoptant une politique dont toutes les provinces, sans exception, profiteront et à laquelle toutes les provinces devront aussi contribuer, si la contribution (par l'Etat ou autrement) est nécessaire.

3—L'Empire doit, lui aussi, être considéré. Et, à ce point de vue, comment le Canada pourrait-il être plus utile à l'Empire qu'en lui permettant de compter sur une source d'approvisionnement régulière, fiable et suffisante de denrées alimentaires en temps de paix comme en temps de guerre? Le récent traité commercial anglo-américain justifie amplement, semble-t-il, cette question.

b—Avantages d'une telle politique

1—Une efficace distribution de ces grains à travers les provinces de l'Est constituerait un débouché pour le surplus de l'Ouest.

2—En second lieu, on trouverait là la possibilité d'exporter des produits finis, ce qui est toujours plus avantageux, et on contribuerait ainsi à réduire le chômage par suite du travail supplémentaire que nécessiterait d'abord la distribution locale de ces grains dans l'Est, puis l'alimentation et la préparation du bétail qui pourrait en être nourri. Le chômage est un chancre rongeur dans notre vie nationale—quelque chose encore plus sérieux que notre problème du blé—et l'adoption de ce plan pourrait au moins contribuer un peu à la solution de cette difficulté.

3—Comme autre conséquence de cette mesure, on diminuerait et on arrêterait peut-être même l'exportation de notre fertilité à l'étranger.

4—Enfin, on pourrait arriver à développer une agriculture plus progressive dans l'Est du Canada en rendant une plus grande fertilité à nos terres qui en ont tant besoin et en nous aidant à balancer notre production de cultures fourragères et de graminées grâce auxquelles il nous serait possible d'augmenter considérablement notre industrie animale.

5—Pour résumer, ce serait là une politique de caractère national, non pas seulement au bénéfice des provinces de l'Ouest, mais encore à l'avantage des cinq provinces de l'Est.

c—Possibilités d'une telle politique

1—L'Est peut avantageusement employer le surplus des grains de l'Ouest en concentrant ses récoltes principalement sur les fourrages et en développant ses pâturages. Les essais tentés sur les fermes expérimentales et l'expérience de milliers de fermiers de toutes les parties de l'Est ont déjà donné sur ce point des résultats décisifs. On devrait exploiter ces possibilités au maximum, et quant aux concentrés supplémentaires nécessaires, on les ferait venir de ces parties du pays spécialement aptes à leur production.

2—Ce que l'on a en vue ici, c'est un vaste programme balancé d'une production agricole pour le Canada considéré comme un tout—un système de distribution du surplus des grains de l'Ouest à travers les provinces de l'Est grâce à laquelle ces provinces pourraient absorber des millions de boisseaux de grains qui leur permettraient en retour d'augmenter, dans d'énormes proportions, leur industrie animale.

3—On admet qu'il faudra faire les esprits à cette idée et qu'il faudrait apporter quelques changements dans les méthodes de cultures de l'Est. Mais si l'on venait à adopter une politique qui serait à l'avantage du pays tout entier, on pourrait certainement compter sur la coopération active de tous les services de propagande, des organisations de fermiers, etc., etc.

4—L'idée de coopération est également suffisamment comprise dans l'Est aussi bien que dans l'Ouest pour contribuer au succès d'un tel plan.

5—Il y aurait certainement bien d'autres détails à régler; il faudrait organiser, par exemple, des canaux de distribution des grains à travers les provinces de l'Est, mais le ministère fédéral de l'Agriculture et les autres organisations privées ou publiques ont la compétence voulue pour ce faire. Et l'opinion publique, croyons-nous, serait entièrement favorable à un tel projet.

CALGARY

(Suite de la page 6)

le clerc ou le moine vient rendre à Dieu avant de se retirer pour son repos. En plus de la tradition de l'Eglise, la coutume, dans l'Ordre de saint Dominique, est venu y ajouter un cachet encore plus solennel. Grâce à la collaboration entière de la chorale, il nous fut permis de nous pénétrer de la dévotion qui se dégageait de la mélodie des psaumes et des antiennes, à la fois l'épreuve et l'écho des siècles.

Il est bon de relever un petit point avant de terminer. Jamais depuis leur arrivée dans l'Ouest canadien, les Dominicains n'avaient pu faire entendre le chant public d'aucune partie de leur office canonial. Grand merci, donc, à la chorale de l'église canadienne-française de Sainte-Famille de Calgary d'avoir contribué et rendu possible l'exécution des complies de Pâques. Après la bénédiction du Très Saint Sacrement tous s'en retournèrent, apportant des solennités liturgiques une forte résolution de vie plus chrétienne, de vie paroissiale plus intense, et surtout, une grâce du Christ ressuscité toute riche de consolation et de courage.

LOS ANGELES, Cal.

(Suite de la page 6)

vait des Gaumont, des Godbout, des Chevigny, etc. N'est-ce pas que nous étions à un petit Lamoureux transporté à Los Angeles? Ce banquet n'était que pour les membres du Cercle seulement, et ce sont tous des Canadiens-Français: $1.25 du couvert. En plus le prix du vin. La présidente, Mme. Sarrasin, était à la table d'honneur, accompagnée des officiers du Cercle et de leurs compagnes, ainsi que de trois anciennes Présidentes du Cercle des temps passés. De cette table s'élevait une assez haute statue de Jeanne d'Arc, portant drapeau, entourée d'un lit de fleurs, et de deux chandelles. Magnifique coup d'oeil. Une idée de Mme Sarrasin. Après le repas, ces fleurs furent ramassées dans un panier et distribuées à toutes les personnes présentes.

FALHER Ste. Anne

Dimanche dernier, tous se sont rendus à la salle paroissiale, afin d'assister à une séance donnée par les enfants de l'école à l'occasion de la fête patronale de notre R. Père Curé. Le programme qui suit fut des plus apprécié de tous et rendu à la perfection par nos enfants.

Duo: Lina Loiselle et Denise Verstraete.
Saynète: L'Ange Visible, par les moyennes.
Adresse: Jean-Paul Bugeaud.
Duo: André et Gabrielle Gagnon.
Choeur parlé: Les Béatitudes, donné par les élèves de tous les grades. N.-Seigneur: Ernest Lemire; Meneurs: Antoine et Jean Paul Bugeaud, Léo Desfossés.
Duo: Fernande Caron et Henriette Martel.
Saynète: On remplace M. le Curé. Curé: Ernest Lemire; Eenfants de choeur: Gilbert Chalifoux, André Gagnon, Gérald Loiselle, Michel Martel, Jean-Paul Lamoureux et Albert Trottier.
Solo de piano: Frenande Caron.
Comédie: L'héritage de Tante Miroton. Tante: Eva Dufresnes; Servante: Véronique Tremblay; Parisiennes: Maria Morin, Lina Loiselle, Eveline Demers, Marie Louise Rémillard, Marcelle Desaulniers; Paysannes: Gabrielle Gariépy, Ida Grundan, Antoinette Servant.
Duo: Bibiane Rentiers et Henriette Martel.
Solo de piano: André Gagnon.
Duo: Lina Loiselle et Antoinette Servant.
Symphonie: Il Trovatore, joué par les élèves de la 4ème et 5ème année. Chef: Lucille Trottier.
Chant: O Canada.

* * *

Mardi, le 4 avril, un service fut chanté pour le repos de l'âme du R. P. Falher, o.m.i., à l'église. Ce service fut payé par les paroissiens.

* * *

Nous déplorons la mort de Mme. Alphonse Campbell survenue dans des circonstances tragiques, mardi le 4 avril. Mme. Campbell périt dans le feu, qui détruisit leur demeure. M. Campbell fut gravement brûlé en essayant de sauver son épouse. Il est sous traitement à l'hôpital de McLennan. A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos profondes sympathies.

* * *

Tous se sont bien amusés à la partie de cartes qui eut lieu le 26 mars au profit du Club de Sport.

* * *

Le service anniversaire de Mme. Eugène Lavoie fut chanté à l'église le 4 avril.

* * *

Nous offrons des voeux de bon voyage à Mme. F. Couillard et ses quatre enfants qui nous ont quittés vendredi dernier pour se rendre à Val d'Or où M. Couillard les a déjà devancés. Bonne chance, bon succès.

Bon voyage aussi à M. Emile Dupras, M. Olivier Moncion et Charles Lavoie qui se dirigent aussi vers Val d'Or.

* * *

Une foule nombreuses se pressait à l'église cette semaine pour les offices de la semaine sainte. Ce fut un spectacle édifiant de voir un si grand nombre de paroissiens s'approcher de la table sainte le jeudi saint au matin. Il ne manqua pas non plus d'adorateurs dans la journée et la nuit de ce grand jour de l'institution de la Ste Eucharistie. Vendredi après-midi à trois heures nous avions le chemin de la croix prêché par le R. Père Parent et là encore les fidèles se rendirent nombreux pour suivre Jésus sur la route du calvaire.

MONTREAL.—M. Raoul Trépanier, président du conseil des métiers et du travail de Montréal, ex-candidat libéral démocrate dans St-Louis annonce la fondation d'un parti politique ouvrier, sous le nom de l'Action démocratique, pour consolider le vote ouvrier dans le Dominion.

QUEBEC.—M. J.-R. Forest, président de la commission des pensions de vieillesse de Québec, a fourni les statistiques se rapportant aux pensions de vieillesse et aux pensions d'aveugles.

Le 31 avril courant, la commission émettra 47,939 chèques pour les pensions de vieillesse, représentant un montant de $363,396.72.

MONTREAL.—Le directeur de la police, M. Fernand Dufresne, est à étudier présentement des plans pour que 200 agents de police de Toronto se rendent à Montréal et forment une garde d'honneur lors de la visite royale dans cette ville. D'autre part Montréal doit envoyer dans la ville reine un détachement de ses 200 meilleurs agents.

Les églises...

(Suite de la page 1)

ment sur l'Eglise romaine, mais sur la chrétienté entière. Je ne sais rien de plus beau que ce témoignage fraternel d'un mourant.

* * *

Comment expliquer une telle attitude générale? C'est que, à travers les terribles angoisses actuelles, "Pierre" a magnifiquement su être "Pierre" et montrer au monde que l'assise la plus profonde de sa mission était de continuer d'être, à travers ce monde, le Vicaire de la charité du Christ, pour qui la grandeur de la personne humaine n'a d'autres limites que celles même du Christ.

AU COLLEGE DES JESUITES

LES FETES DU 25e ANNIVERSAIRE

1913—1938

Le dimanche, 2 avril, les Anciens Elèves convoquaient au Collège, pour un souper-causerie, des Amis de l'Institution. Le but était de leur soumettre le programme des fêtes du 25ème anniversaire et de demander des suggestions. Il y avait quelques familles anglaises; mais les amis de langue anglaise seront spécialement invités à une séance en l'honneur de La Vérendrye.

Noces d'argent du Collège

Le Collège des Jésuites en est déjà à ses 25 ans. Il a été fondé en 1913, six ans après la reconnaissance civile de la Province de l'Alberta. Il n'a cessé de grandir. La crise a pu ralentir ses activités; mais non arrêter son élan. En septembre prochain, il y aura le High School, en plus du Cours Classique.

Souper-Causerie

La salle de récréation du Collège s'était rajeunie pour servir de réfectoire. On avait fleuri les tables. Les Guides de Saint-Joachim, avec leurs amies, sous la direction de mesdemoiselles Marguerite Hurtubise et Thérèse Kéroack, mettaient au service l'entrain et la fraîcheur de leur jeunesse. Une musique discrète ajoutait la note intime aux conversations. Tout le mérite en revient à Mme Roméo Bouchard, pianiste; à Mademoiselle Constance Gagné, violoncelliste et à M. Hector Wyman, violoniste.

Croquis ou "Sketchs"

Le R. P. Recteur, le Père F.-X. Bellavance, souhaita la bienvenue aux visiteurs; mais, le salut aux Amis du Collège a été confié à un élémentaire, Clément Gaudet. Des croquis ou "sketchs" retraçaient des scènes écolières ou se demandaient ce que feraient les garçons de l'Alberta, si le collège venait à disparaître ou à perdre de sa vitalité. Voici une froide liste des vivants acteurs et actrices: MM. Fanning Boileau, Paul Châtain, Michel Dubuc; Mme. Georges Lambert; Mlle Suzanne Paradis; les élèves Guy Boileau, Claude Galibois, Lionel Pilon, Paul Théroux.

Conférencier

Le Président de l'Association des Anciens Elèves était le président de la réunion, M. le Curé Roméo Ketchen. Il confia la causerie au Père Antonio Genest, ancien élève et aumônier de l'Association.

* * *

Son allocution peut se résumer ainsi: Il importe de multiplier les raisons de survie, pour que les Supérieurs des Jésuites, à Montréal et à Rome, ne soient pas impressionnés par la ténacité de la crise et la situation financière du Collège.

Billet d'adhésion

Il s'agit donc d'alerter la population de l'Alberta, de recueillir, en faveur du Collège, des témoignages de sympathie et de bon vouloir; des manifestations non équivoques de dévouement. Une lettre aux Curés de langue française et anglaise les invitera à obtenir de tous les chefs de famille la signature d'un billet d'adhésion à l'oeuvre des Pères Jésuites en Alberta.

Bourse d'étude

Les plus fervents voudront faire plus. Ils pourront verser leurs offrandes au fonds d'une bourse d'étude, organisée par l'Association des Anciens Elèves. Naturellement, les Anciens Elèves, les Amis de l'institution et le public aimeront à y souscrire. Les maisons d'affaires et les sociétés trouveront là une excellente publicité, puisque l'Album du 25ème anniversaire enregistrera les noms des fondateurs de la bourse d'étude.

Programme des Fêtes

Le 25ème anniversaire sera célébré au début de juin; il y aura, à la Cathédrale d'Edmonton, l'ordination d'un ancien élève, M. l'abbé Alcidas Ricard. Le lendemain, il chantera sa première messe dans sa paroisse natale, à Morinville. Les Anciens y assisteront. Le 4 juin, dans l'après-midi, au Collège, ralliement des élèves, anciens et actuels. Le soir, séance de classe. Le 5 juin, ce sont les fêtes pour le public. Il y aura banquet, discours et séance. Les Anciens, avec le concours de leurs amies de la ville, se proposent d'interpréter une pièce d'allure grandiose, la Race Errante, de Porché.

Le Père Genest n'oublie pas qu'il est ancien élève. Il en profite pour saluer le dévouement des Pères et Frères qui ont fait grandir le collège depuis 25 ans. Une mention spéciale est faite en faveur du Recteur actuel, le R.P. F.-X. Bellavance. Il a été douze ans recteur du Collège; et dans les entr'actes, comme assistant du R. P. Provincial ou comme Provincial, il n'a cessé de protéger et de promouvoir l'oeuvre.

Le 25ème anniversaire de la fondation du Collège sera comme une fête de l'éducation en Alberta. Tous les amis de la jeunesse devront y prendre part.

Nouvelles de l'Association

PICARDVILLE

Le cercle de l'A.C.F.A. de Picardville a élu, cette année, les officiers suivants: Président Honoraire: M. le Curé Benoit Marchand; Président: M. Jérôme Lambert; Vice-Président: M. Alex St-Louis, sr.; Secrétaire-trésorier: M. Paul-Emile Lavoie; Conseillers: MM. Roméo Provost, Arthur Racine, Léon Brault, Alex. St-Louis,jr., Amédée Garon, Gédéon Nadeau.

La semaine dernière, le R. P. Fortier, s.j., assistait à une assemblée du cercle. Il lut d'abord un extrait de la lettre du Cardinal Pacelli au Cardinal Villeneuve, en 1936. Puis, après avoir félicité le cercle de Picardville d'avoir été, malgré peu de publicité, l'un des cercles les plus actifs et les plus persévérants de l'Alberta, et d'avoir tout spécialement travaillé énergiquement, sous la direction de son président, à l'élection de M. Jos. Dussault comme directeur catholique et français de la Grande Unité Scolaire Sturgeon, le P. Fortier exposa les raisons que nous avons de maintenir l'Association Canadienne-Française de l'Alberta et il résuma le travail national accompli par l'A. C.F.A. en 1938.

Jérôme Lambert, président, remercia le P. Fortier de ses encouragements. "J'espère, dit-il, que nous allons garder notre cercle à sa hauteur position. Il ne faut pas qu'après avoir été un des meilleurs cercles, nous devenions un des moins bons. Nous avons entendu parler du gros travail de l'A.C.F.A. Il faut l'aider et faire notre part. Aussitôt que les chemins seront beaux nous allons faire la tournée à domicile au profit de l'Association. J'espère que tous offriront leur contribution."

M. Lambert demande à M. le Curé Marchand de dire quelques mots. M. le Curé rappelle d'abord l'ancienne organisation financière de l'Association. "Autrefois, dit-il, tous les cercles se cotisaient pour offrir une contribution d'une piastre par membre afin de payer le salaire du secrétaire-général. Peu à peu les cercles ont diminué leur contribution et l'on a été incapable de payer le secrétaire. Qui est venu au secours l'Association? Un prêtre. Dans les moments difficiles, ce sont toujours vos prêtres qui viennent à la rescousse. Les laics eux-mêmes ont choisi un prêtre. Il visite les cercles et les écoles et il n'est pas payé. Quels sont ceux qui financent ses dépenses? quelques laics, mais surtout des prêtres. Cela vous montre qu'il y a quelque chose de plus précieux que l'argent; c'est la cause de notre religion et de notre race.

"Les hommes les plus saints et les plus savants, comme le Pape Pie XII, admirent la nationalité canadienne-française. Notre patriotisme n'est pas un mépris des autres nationalités. Nous respectons les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Allemands les Ukrainiens, et autres peuples. Dieu les a voulus tels qu'ils sont. Chaque race a ses qualités. Mais Dieu nous a voulus, nous aussi, tels que nous sommes. Et Dieu ne nous a pas mis à pied sur la terre. Les fondateurs de notre pays étaient de grands chrétiens. Il est triste de voir beaucoup de jeunes connaître mieux les étoiles de cinéma de Hollywood que les héros de notre histoire, pourtant si belle et si glorieuse. Le premier geste de Jacques Cartier fut de planter une croix à Gaspé. Y a-t-il un acteur de cinéma capable de faire un aussi beau geste?

"Avez-vous honte de votre père et de votre mère, de vos ancêtres? Non. Nous vénérons nos parents et nos ancêtres. Nous sommes un rameau du vieil arbre de Québec; il étend ses branches jusqu'aux extrémités du Canada. Où prendrons-nous notre sève? dans cet arbre ou ailleurs? Nous sommes nés de parents canadiens-français, et si nous ne sommes pas fidèles à nos origines, nous sommes des traîtres. Et notre fidélité à nos traditions nous rend meilleurs sujets de notre Roi Georges VI. J'ai entendu à Edmonton un Lieutenant-Gouverneur de l'Alberta affirmer que les meilleurs sujets du Roi au Canada sont peut-être les Canadiens français. C'est pour nous conserver tels que nous sommes, qu'on voit nos dirigeants canadiens-français se dévouer à la cause nationale.

"Comme conseil pratique, j'insiste surtout sur un point: parlez français à la maison. Entre Canadiens-français, parlons français. Si vous êtes négligents sur ce point, le français se perd peu à peu. Il faut du courage pour toujours réagir, mais ce courage, il faut l'avoir. Notre histoire est faite d'actes de courage; si on n'est pas courageux, on n'est pas Canadien-français."

L'OISEAU BLEU

La Section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient de payer deux abonnements d'un an à la revue l'Oiseau Bleu en faveur de deux écoles de l'Alberta afin d'aider à la propagande de la langue française dans les écoles.

MONT-CARMEL.—Une grange appartenant à M. Ludger St-Onge a été complètement rasée par les flammes dans le village de Mont-Carmel.

A un certain moment, on a craint un désastre, mais les flammes purent être maîtresées.

LAC MEGANTIC.—Un incendie, attribué à une explosion, a détruit en fin de semaine tout l'intérieur de la "Beurrerie de Mégantic", dans le quartier Agnès de cette municipalité, causant des dommages évalués à environ $15,000.

EDMONTON

FAITS DIVERS

Les membres du Cercle Molière ont quitté Edmonton vendredi soir pour se rendre à London, Ont. où ils représenteront la province d'Alberta au festival dramatique du Dominion.

* * *

Le conseil municipal a décidé d'augmenter la force constabulaire de trois unités. La ville achètera également trois automobiles, munies de poste radiophonique receveur et émetteur.

* * *

Le conseil du Commerce et du Travail d'Edmonton a décidé de demander au gouvernement fédéral la somme de $350,000 afin d'améliorer la route qui relie la ville au parc national de Jasper.

* * *

Le club de hockey d'Edmonton, les E.A.C., jouent actuellement à Toronto contre le club de Oshawa pour le championnat du Canada.

* * *

Le nombre des sans-travail à Edmonton se chiffre à 2,690 hommes et 466 femmes. Dans toute l'Alberta il y a 7,897 personnes sans-travail.

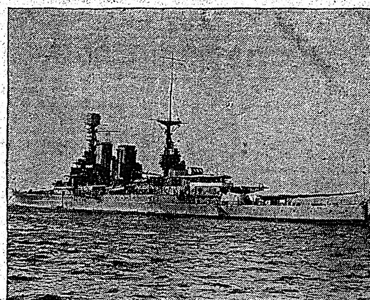
* * *

La collation des diplômes et des grades a été fixée au 14 mai prochain, par les autorités de l'Université d'Alberta.

* * *

Un premier envoi d'oeufs s'est effectué à destination de Montréal, la semaine dernière. Cet envoi compte 500 caisses, en tout 180,000 oeufs.

La Visite Royale



Le H.M.S. Repulse que l'on voit ici et à bord duquel voyageront Leurs Majestés ainsi que leur suite, doit arriver dans les eaux canadiennes le samedi, 13 mai. Une émission sera transmise par Radio-Canada le samedi, 14 mai, quelque part dans la région de Rimouski, lorsque le Repulse montera, de nuit, le Saint-Laurent. C'est le matin suivant, 15 mai, que le Repulse doit mouiller à Québec. La réception officielle, — la première d'une série de cérémonies et de fêtes, tout un mois — sera radiodiffusée en Amérique du Nord pour être relayée dans une grande partie du monde entier, par la Société Radio-Canada.

Alberta

Divers

CALGARY.—Des fermiers albertains ont protesté contre le prix minimum du blé fixé par le gouvernement fédéral. Le prix fixé par l'Office du blé est de 0.60 le minot. En représailles, les fermiers menacent de boycotter l'achat d'instruments aratoires. On s'attend à ce que ce mouvement s'étende à toutes les provinces de l'Ouest.

* * *

RED DEER.—G. W. Dover, de Calgary, vient d'annoncer que l'on construira ici un hotel de $70,000.

* * *

CALGARY.—Le 30 avril prochain l'on dévoilera ici une plaque commémorative en souvenir des dons que l'hôpital de la Croix Rouge a reçus du Sénateur Patrick Burns et de l'Honorable R.-B. Bennett.

* * *

FALHER.—Mme Alphonse Campbell a été tuée et son mari a été gravement brûlé et blessé à la main et à la figure, alors qu'un bidon de gazoline a explosé. Le feu s'est communiqué à la maison et a tout détruit.

* * *

CALGARY.—J.-J. Frawley, du bureau du procureur général s'est entendu avec les directeurs de l'Alberta Petroleum afin de demander au gouvernement fédéral d'enquêter sur les tarifs de "freight."

* * *

EDSON.—Le comité qui s'est formé pour la visite royale s'organise, pour pouvoir recevoir plus de 2,000 enfants de la région qui viendront saluer Leurs Majestés, le Roi et la Reine, alors qu'ils feront un court arrêt ici, en route pour Edmonton, le 2 juin prochain.

* * *

SYLVAN LAKE.—L'on s'attend à ce que plus de 1,000 scouts prennent part au jamboree qui aura lieu ici, du 16 au 23 aout prochain, à l'occasion de la visite en Alberta de Sir Percy Everett, assistant-commissaire de Londres.

* * *

LOUSANA.—Une ancienne résidente de l'Alberta vient de disparaître dans la personne de Madame Louise Prud'homme. Elle était âgée de 69 ans.

* * *

ST-PAUL.—Un comité vient d'être formé pour organiser le voyage des enfants de St-Paul à Edmonton à l'occasion de la visite du Roi et de la Reine, le 2 juin prochain. Les membres du comité sont: J.L. Gibeault, F. Mc Mahon, Mlle Alice Lavoie et W. Moody.

* * *

Saviez-vous qu'il y a en Alberta:

8,000,000 d'acres employés à la culture du blé.

2,000 heures de soleil par année.

3,200 licenses commerciales pour camions et 27,000 licenses pour camions servant à différents usages.

98 pour cent de la production de l'huile de tout le Dominion, soit 6,-742,039 barils d'huile en 1938.

1,300 fermes à fourures.

Pour $80,000,000 de troupeaux à l'élevage.

Deux fameux parcs nationaux, Banff et Jasper.

14 pour cent de la production mondiale du charbon et 87 pour cent de la production de charbon au Canada.

Nouvel exploit de M. Louis Bisson, pilote-missionnaire

COPPERMINE.—M. Louis Bisson, pilote de l'avion-missionnaire "Santa Maria II" a réussi dernièrement une périlleuse envolée vers Walker Bay. Il a survolé l'Océan Atlantique dans le but de reconduire un petit esquimaux à l'hôpital des Soeurs Grises à Aklavik.

M. Bisson était accompagné de Mgr Fallaize, en visite pastorale dans ces régions nordiques: cette mission de Walker Bay est l'une des plus au nord qui soit.

Ils ont du attendre un vent plus favorable avant d'entreprendre le voyage de retour, car ils devaient se prémunir d'une grande quantité d'essence, n'ayant aucun poste de ravitaillement dans ces territoires isolés.

Ils avaient à courir un grand risque, car s'ils avaient manqué d'essence, ils auraient dû atterrir et attendre durant des semaines entières avant que l'on ait pu les rejoindre avec des traînes-à-chiens.

A son retour, M. Bisson devait ramener le P. Bulliard, o.m.i., qui s'était rendu à Aklavik, en traine-à-chiens, pour porter le courrier.

Cérémonie de pré-graduation au Collège Saint-Joseph

Les cérémonies de pré-graduation ont eu lieu au Collège Saint-Joseph, le dimanche 2 avril dernier. Le matin, il y eut messe, à 9 heures, à laquelle prêcha M. l'abbé O'Neill, supérieur du grand séminaire diocésain.

A 4h.30 de l'après-midi, les 45 gradués catholiques se rendirent processionnellement de la salle académique à la chapelle. Messieurs les ecclésiastiques du grand séminaire firent les frais du chant, tandis que M. l'abbé Woodhouse donna le sermon de circonstance.

Malheureusement, des événements incontrôlables avaient empêché Son Exc. Mgr Mac Donald, archevêque d'Edmonton, de présider cette cérémonie.

Parmi les invités d'honneur l'on remarquait M. le Dr W.-A. Kerr, président de l'université d'Alberta et Mme. Kerr, les Révérends Tuttle et Jackson, respectivement principal et doyen du collège St Stephens et M. le Dr Mc Nally, sous-ministre de l'éducation.

A la suite de cette cérémonie religieuse, un banquet fut servi aux invités et aux pré-gradués dans le réfectoire des élèves. A l'issue de ce banquet M. Kerr manifesta ses regrets à l'approche du départ du Révérend Frère Mémoriam, recteur du collège, qui doit quitter cette institution au milieu de l'été, son deuxième terme de supériorat étant terminé.

Parmi les noms des pré-gradués, l'on rencontre plusieurs canadiens-français: Dans la faculté des Arts: les Révérendes Soeurs M. du Crucifix, Paul-Marie, Ste Jeanne-du-Portugal; Messieurs: R. Bacon et Marc DuMont; en pédagogie: la Révérende Soeur Pauline; en droit: M. J. Déchène; en médecine: M. G. Fortier et en art dentaire: M. Paul Hervieux.

RED DEED.—La maison T. Eaton Co. doit construire un vaste magasin ici durant l'année. Ce magasin mesurera 105 pieds par 109. Il aura deux étages et sera entièrement à l'épreuve du feu.

JUNIORAT SAINT-JEAN

Nos Croisés

Une impressionnante cérémonie s'est déroulée, la fête de Pâques, en notre chapelle du Juniorat.

Devant leurs aumôniers, le R.P. Supérieur et le R.P. Michaud, six de nos jeunes, J. Commandeur, L. Houde, G. Bessette, A. Gendre, L. Douziech, A. Gauthier, firent leur promesse de "croisés-apôtres."

Treize autres furent faits croisés: H. Champagne, D. Cournoyer, M. Durette, T. Gagnon, E. Gaumont, V. Parenteau, J. Parizeau, A. Tremblay, M. Dubrule, H. Bouillet, G. Desaulniers, G. Dubrule, L. Bec, Enfin, L. Dumaine, G. Caron et J. Laramée furent reçus aspirants.

Devant la communauté présente, chacun répondit aux questions de son aumônier, s'engageant à remplir les obligations des grades respectifs.

Que les jeunes comptent sur les prières de leurs aînés pour une parfaite fidélité à leurs nouvelles obligations.

Le soir, nos jeunes croisés devant un bel auditoire exécutèrent des morceaux choisis d'un répertoire heureux.

Les RR. PP. Jean Lavoie et J. Patoine de la Survivance avec quelques croisés de Saint Joachim, les Révérendes Soeurs de l'Assomption accompagnées de quelques-unes de leurs croisés de l'Immaculée Conception nous firent l'honneur de leur présence.

Voici le programme de la soirée:

1.—Fanfare: La garde nationale.
2.—Chant: Soyez, Jésus, le Choeur.
3.—Récitation: Le Corbeau et le Renard, par G. Desaulniers.
4.—Saynète: Les Missionnaires
5.—Fanfare: Notre Chef, le Choeur
6.—Chant: Etre Missionnaire, par le choeur.
7.—Saynète: Pauvre Victime, par A. Gauthier.
8.—Récitation: Le Lièvre et la Tortue, par A. Gauthier.
9.—Chant mimé: La Lettre à la maman, par T. Gagnon.
10.—Allocution du R. P. Jean Lavoie, o.m.i.
11.—Fanfare: Au Front.
12.—Choeur-Parlé, par les Croisés.

N. Boulanger, G. Caron et J. Parizeau jouèrent Les Missionnaires. L. Douziech, G. Bessette, E. Gaumont, M. Durette, M. Labrie, H. Champagne, interprétèrent "Une pauvre Victime."

Nos sincères félicitations à nos benjamins qui montrèrent beaucoup de bonne volonté.

Merci surtout au R.P. Lavoie qui nous ouvrit les horizons sur les perspectives d'une organisation des "Jeunesses" de l'archidiocèse.

* * *

Tableau d'honneur pour le mois de mars

Préparatoire: 1er: Conduite: G. Dupré, Bonnyville; 2ème: L. Bec, Edam, Sask. Application: 1er: E. Roberge, St-Edouard; 2ème: G. Caron, Lac Magloire. Excellence: 1er: L. Douziech, Morinville; 2ème: G. Caron, Lac Magloire.

Eléments: Conduite: 1er: G. Bessette, Lac des Oeufs; 2ème: T. Gagnon, Edmonton. Application: 1er: G. Bessette, Lac des Oeufs; 2ème: L. Houde, Debden. Excellence: 1er: G. Bessette, Lac des Oeufs. 2ème: H. Champagne, Morinville.

Syntaxe: Conduite: 1er: J. Régnier, Butte du Paradis; 2ème: Al. Van Hecke, Villeneuve. Application: 1er: J. Régnier, Butte du Paradis; 2ème: M. Blackburn, Edmonton. Excellence: 1er: Mau. Blackburn, Edmonton; 2ème: J. Régnier, Butte du Paradis.

Méthode: Conduite: 1er: G. Fortier, Debden; 2ème: P. Labrie, St-Joseph. Application: 1er: H. Bujold, Debden; 2ème: J. Bezaires, Harres. Excellence: 1er: H. Bujold, Debden; 2ème: U. Duchesneau, St-Paul.

Versification: Conduite: 1er: F. Thomas, Grouard; 2ème: C. Richer. Application: 1er: L. Collin, Donnelly; 2ème: H. Thomas, Grouard. Excellence: 1er: L. Collin, Donnelly; 2ème: M. Michaud, St-Joseph.

Belles-Lettres: 1er: A. Bouchard, Doussal; 2ème: E. Hamel, St-Hippolyte. Conduite: 1er: F. Champagne Morinville; 2ème: A. Bouchard, Doussal. Excellence: 1er: F. Champagne, Morinville; 2ème: P. Landreville, St-Paul.

Travaux domestiques

Une exposition de travaux domestiques, faits par les élèves de l'école Indienne d'Incaneep, B.C., organisée par M. Walsh, a lieu à l'Hotel de Ville, le mercredi 12 avril.

Le jeudi, 13, le Révérend Frère Memoriam, recteur du Collège Saint-Joseph, interviouera M. Walsh, sur son magnifique travail éducationnel parmi les indiens de la tribu d'Okanagan, au poste de Radio CKUA, de l'Université, à 8h.30 p.m.

WASHINGTON.—Le président Roosevelt a nommé M. Fred Brown, ancien sénateur démocrate du New-Hampshire, contrôleur général des Etats-Unis pour une période de 15 ans.